



Mon premier livre de pêche










SPW | Éditions

OUTILS PÉDAGOGIQUES

Ressources
naturelles



Wallonie

	Introduction	4
	La pêche, une histoire d'eau !	5
	L'eau	5
	Que ferions-nous sans eau ?	5
	Une ressource à protéger	5
	Le grand voyage de l'eau	7
	Mon amie l'intrépide rivière	9
	Qui est-elle ?	9
	Les quatre zones de la rivière	10
	Les ennemis de la rivière	12
	A toi de jouer !	13
	Mes paisibles compagnons	15
	Les mares	15
	Les étangs	16
	Les lacs	16
	Les zones humides	16
	Les poissons	17
	Qu'est-ce qu'un poisson ?	17
	Où vivent-ils ?	17
	Taillés pour la nage !	18
	Le sixième sens des poissons	19
	Comment respirent-ils ?	20
	Qu'y a-t-il à l'intérieur d'un poisson ?	21
	Comment les reconnaître ?	22
	La reproduction chez les poissons	22
	Te voilà maintenant prêt à pêcher	24
	La pêche	24
	La pêche au coup	25
	La pêche à la mouche	36
	La pêche au toc	38
	La pêche au lancer	39
	Quelques techniques particulières	40
	Les règles	41
	Introduction	41
	Les règles générales	41
	Je m'engage	44
	Charte du pêcheur respectueux	44
	Conclusion	47
	Clé de détermination	48
	Comment fonctionne la clé de détermination ?	48
	Adresses et informations utiles	52
	Remerciements	53



Introduction

La pêche est une passion, un sport magique et fascinant ! Es-tu prêt à te lancer dans la grande aventure ? Oui, certainement ! C'est pour cela que les écoles de pêche de Wallonie t'accueillent.

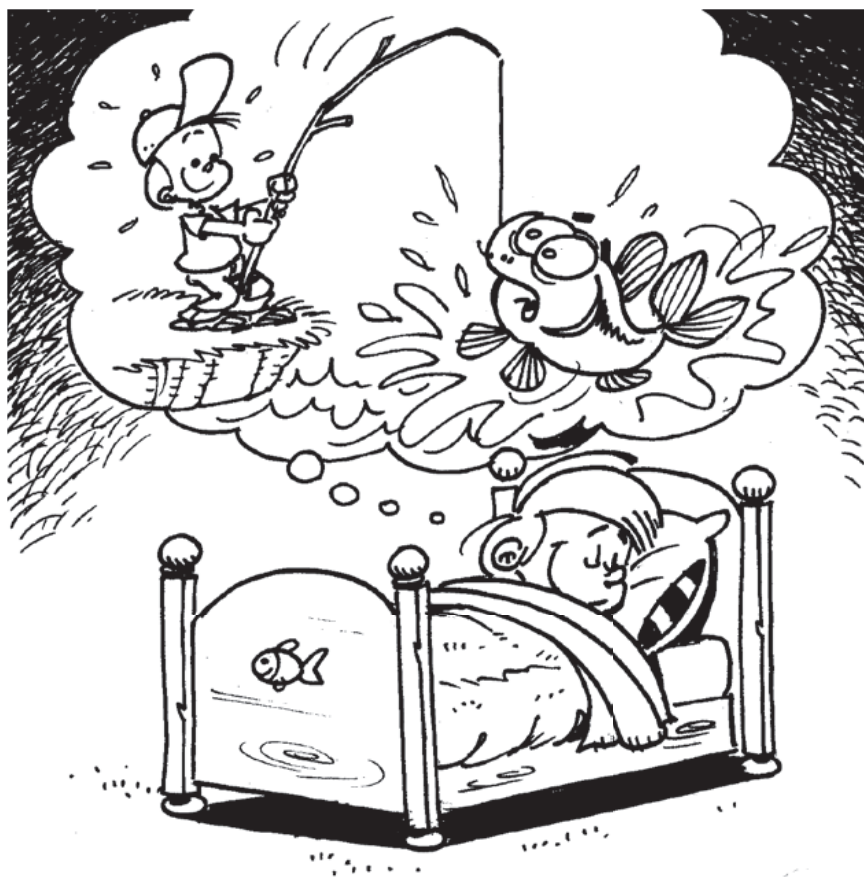
Ces écoles sont animées par des moniteurs passionnés, spécialement formés pour te guider vers beaucoup de plaisir et de découvertes.

En feuilletant ce livre, et en suivant les conseils des moniteurs de ton école de pêche, tu apprendras à devenir un vrai pêcheur. Tu découvriras une foule d'animaux dont les poissons de nos cours d'eau que tu pourras bien vite reconnaître au premier coup d'œil.

Le petit Julien t'accompagnera tout au long de ce livre et t'aidera pour que chaque sortie de pêche soit pour toi un moment inoubliable et plein de joie.

Afin que cette activité reste encore longtemps une source de plaisir, il est important que tu respectes la nature. Ce livre t'apportera des informations et des conseils afin d'apprendre à mieux connaître les cours d'eau et à respecter ces milieux fragiles.

Commençons ensemble la découverte du milieu aquatique et de la pratique de la pêche.



La pêche, une histoire d'eau !

L'eau

L'eau a plusieurs caractéristiques intéressantes. Sa couleur, par exemple. Pour colorier une rivière, quelle couleur choisirais-tu ? Le bleu ? Ce n'est pas si simple ! En effet, regarde le cours d'eau près de chez toi, il est vert clair, brun, parfois transparent, d'autres fois sombre... La couleur de l'eau dépend de beaucoup de choses : les galets, le sable, les pierres ou encore la vase qui forme le lit de la rivière... mais aussi les matières en suspension dans l'eau, de la terre (eau brune) ou de minuscules algues (eau verte). La pollution peut aussi provoquer une coloration anormale de l'eau.

L'eau est tellement importante pour les êtres humains qu'ils ont décidé d'utiliser certaines de ses caractéristiques comme référence dans les systèmes de mesure : l'eau devient solide en dessous de la température de 0 °C (elle gèle), elle devient gazeuse à 100 °C (l'eau bout) et un litre d'eau pèse 1 kilogramme...



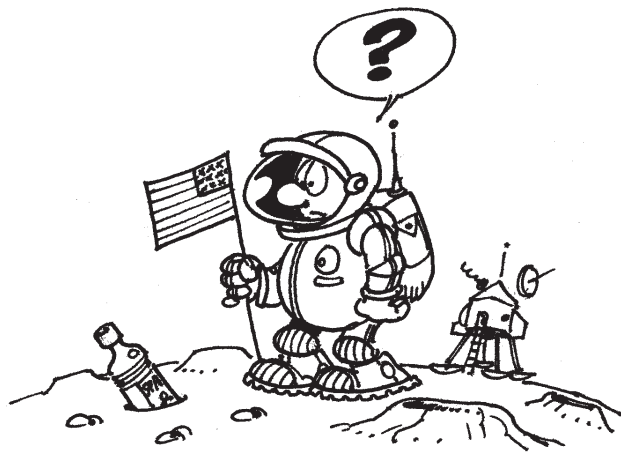
Que ferions-nous sans eau ?

L'eau représente la "Vie", elle est nécessaire à toute forme d'existence. Dans les pays chauds et secs, l'eau est très rare et considérée comme de l'or.

Sur notre planète, l'eau la plus pure se trouve sous terre, bien cachée entre les rochers. Elle ressort par les sources ou les puits. Cette eau de source peut être mise en bouteille, tu la retrouves dans les rayons des magasins.

L'eau est indispensable à notre hygiène corporelle et surtout, sans eau, pas de plantes, et donc pas de légumes, de fruits ni d'oxygène...

Elle a aussi de nombreux autres usages : la production d'électricité grâce aux centrales hydro-électriques, les loisirs tels que la natation, le kayak et... la pêche !



Une ressource à protéger

Il est évident que tout seul, tu ne peux pas protéger toute l'eau mais quelques petits gestes quotidiens peuvent faire beaucoup. Si tout le monde fait comme toi, l'eau, la nature et la planète s'en porteront mieux.





Voici quelques astuces afin d'en économiser un maximum :

- Prendre une douche plutôt qu'un bain. En moyenne, un bain consomme 250 litres d'eau alors qu'une douche n'en consomme que 30 litres.
- Veiller à fermer convenablement les robinets.
- Ne pas laisser couler l'eau pendant le brossage des dents.
- Ne pas arroser le jardin avec l'eau du robinet mais utiliser l'eau de pluie. L'eau potable n'est pas nécessaire.
- Laver vélo et voiture en dehors des périodes de sécheresse, si possible avec de l'eau de pluie.
- Veiller à remplir complètement le lave-vaisselle et la machine à laver.
- Limiter la quantité d'eau utilisée par le W-C. Une petite astuce toute simple consiste à placer une brique dans le réservoir de la chasse d'eau. Il existe aussi des chasses d'eau économiques.

En économisant l'eau, tu rejettes moins d'eau sale dans la nature.

Voici des gestes simples pour préserver l'eau de la rivière et son environnement :

- Veiller à utiliser des produits biodégradables pour nettoyer le sol, pour la lessive... Eviter les produits contenant des éléments néfastes pour l'environnement, tels que les phosphates¹. Certains autres produits peuvent être très dangereux pour la vie de la rivière, même après leur passage dans une station d'épuration².
- Pour le jardin, il est important d'utiliser des engrais naturels et des produits moins toxiques en veillant à respecter les quantités recommandées.
- A la pêche, veille à ne pas laisser traîner des déchets, ils finiront dans la rivière. L'endroit où tu as pêché doit rester propre après ton passage.

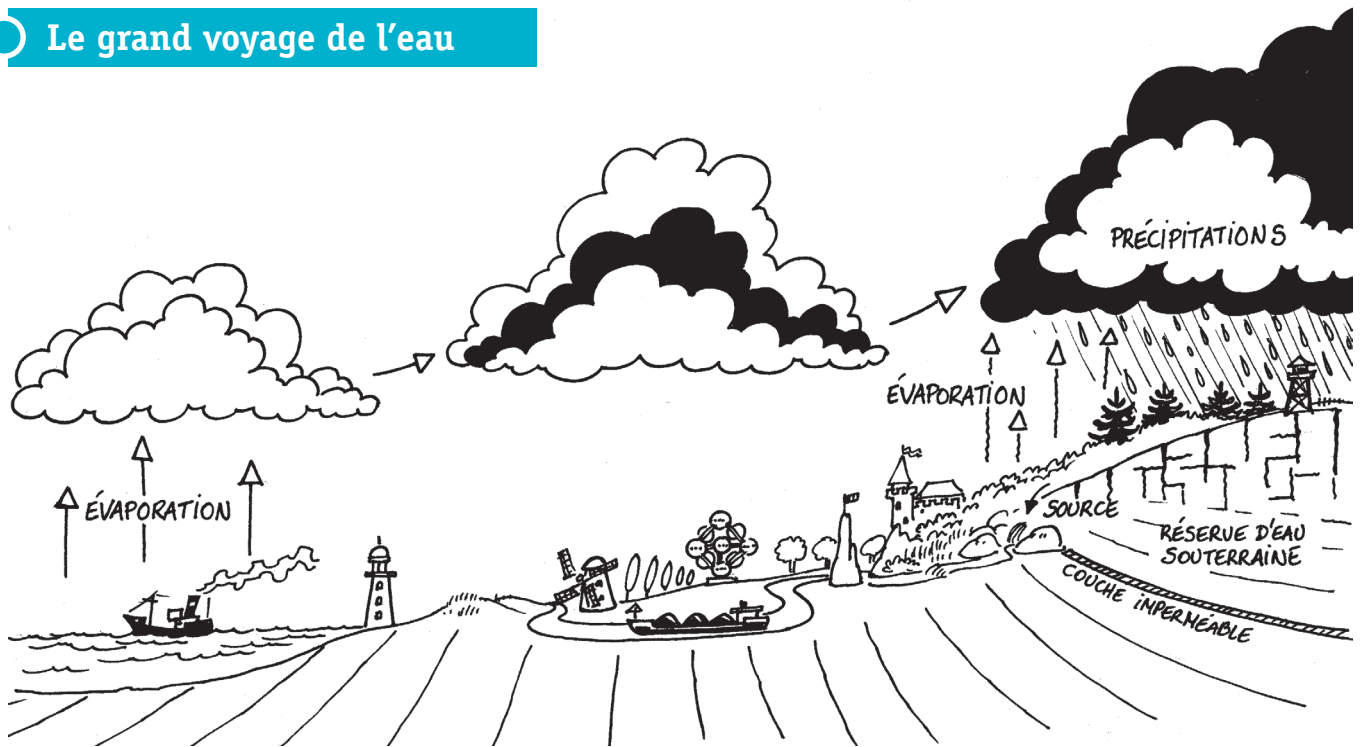
**Encourage tes copains
à faire comme toi !**

La qualité de l'eau concerne tout le monde !

¹ **Phosphates** : substances qui provoquent un développement trop important de la végétation lorsqu'ils sont déversés dans la rivière.

² **Station d'épuration** : usine qui permet de nettoyer les eaux usées.

Le grand voyage de l'eau



Le cycle de l'eau

Depuis l'origine du monde, indéfiniment, l'eau poursuit son cycle. Elle passe par différents états, soit liquide, soit solide sous forme de glace ou même de vapeur.

Pour bien comprendre d'où vient la rivière, le fleuve ou l'étang dans lequel tu vas pêcher, il faut te raconter le voyage de l'eau.

Commençons l'aventure ensemble : tu te trouves au bord d'une petite rivière et tu regardes cette eau couler devant toi.

D'où vient-elle ? Où va-t-elle ? Ferme les yeux et imagine que tu te transformes en goutte d'eau. Dans la rivière, tu fais la connaissance de milliers d'autres petites gouttes, toutes semblables. Les poissons s'animent autour de toi ainsi qu'une multitude de petites bêtes.

Te voilà entraînée par le courant au fil de l'eau, passant de chutes en remous. Le voyage est assez chahuté mais bien vite tout se calme, la vitesse du courant diminue et des milliers d'autres gouttes viennent se joindre à toi.

La rivière est maintenant large et s'écoule calmement dans sa vallée. Un peu plus loin, c'est le grand rassemblement, tu rejoins une autre rivière encore plus grande, un fleuve. Descendant calmement en direction de la mer, tu arrives à l'embouchure du fleuve. Tu poursuis ta descente dans la mer, secouée par les vagues au milieu de nouvelles espèces de poissons.

Le voyage ne s'arrête pas car le soleil et le vent sont de la partie ! Chauffée par ses rayons, tu te transformes en gaz que l'on appelle vapeur et tu t'élèves dans le ciel. C'est l'évaporation.

Lorsque là-haut, la température se refroidit, la vapeur se condense et reforme des gouttelettes qui se regroupent et forment un nuage. Les gouttelettes se regroupent et deviennent si lourdes qu'elles ne peuvent plus rester suspendues dans les airs. Elles tombent....c'est la pluie.

Une grande partie de cette pluie rejoint directement les mers et les océans. Par contre, toi et tes compagnes, vous atterrissez, dans nos régions, dans une verte prairie.

Une fois sur le sol, une partie d'entre vous glisse sur la terre et retourne vers le cours d'eau (Ce phénomène est appelé le ruissellement). D'autres s'infiltrent doucement dans la terre. Les racines absorbent une partie de l'eau d'infiltration. Et oui, les plantes ont soif ! En été, la végétation absorbe la totalité de l'eau de la pluie qui tombe sur les prairies et les forêts. En hiver, la végétation est endormie et laisse descendre l'eau de pluie sous terre.

L'eau absorbée par les racines des plantes retourne dans l'air par l'intermédiaire des feuilles qui transpirent tout comme nous. Ce phénomène s'appelle l'évapotranspiration.

Tu échappes à la végétation et tu glisses dans les nombreuses failles présentes dans les roches souterraines.

Arrivée sur une couche de rocher imperméable, tu ne sais plus descendre. Cette eau stockée dans les fissures de la roche s'appelle la nappe d'eau souterraine ou nappe aquifère.

Dans ces réservoirs naturels, l'eau peut rester au repos plusieurs milliers d'années mais le voyage n'est pourtant pas encore fini !

Il y a de plus en plus d'eau, si bien qu'elle jaillit de la terre pour donner naissance à une source. De la source naît un petit ruisseau qui va grossir en rencontrant d'autres pour former une rivière et le voyage recommence encore et encore...

C'est le cycle de l'eau.



Mon amie, l'intrépide rivière

Qui est-elle ?



Tout au long de son parcours, la rivière évolue. Près de sa source en France, la Meuse est un petit ruisseau (un ru) qui s'écoule dans une vallée sinueuse³. La vitesse du courant est rapide, influencée par la pente du cours d'eau. Plus la pente est importante, plus la vitesse du courant augmente. Dans ces conditions, l'eau exerce une usure importante du fond du lit et des berges. Ce phénomène s'appelle l'érosion. Dans cette zone, on trouve de nombreuses cascades, l'air et l'oxygène se mélangent bien à l'eau, celle-ci restant froide toute l'année. Le fond est parsemé de gros cailloux, trop lourds pour être entraînés par le courant.

Plus loin, la Meuse s'élargit, sa pente diminue, la température de l'eau augmente et l'air se mélange moins facilement à l'eau. Tu y trouveras d'autres espèces de poissons. Il y a de plus en plus de plantes sur les ber-

ges fournissant à ses habitants des abris et une nourriture variée. Le fond du lit est constitué de gros galets, de sable et de graviers.

La Meuse grossit de plus en plus grâce à l'apport d'eau de pluie qui ruisselle dans la vallée et aux autres cours d'eau qui s'y jettent successivement. Sa largeur augmente et le courant devient plus lent. Les petits graviers et la terre arrachés du lit et des berges en amont vont enfin pouvoir se déposer. Le fond se recouvre de sable fin et de boue (les sédiments et les alluvions).

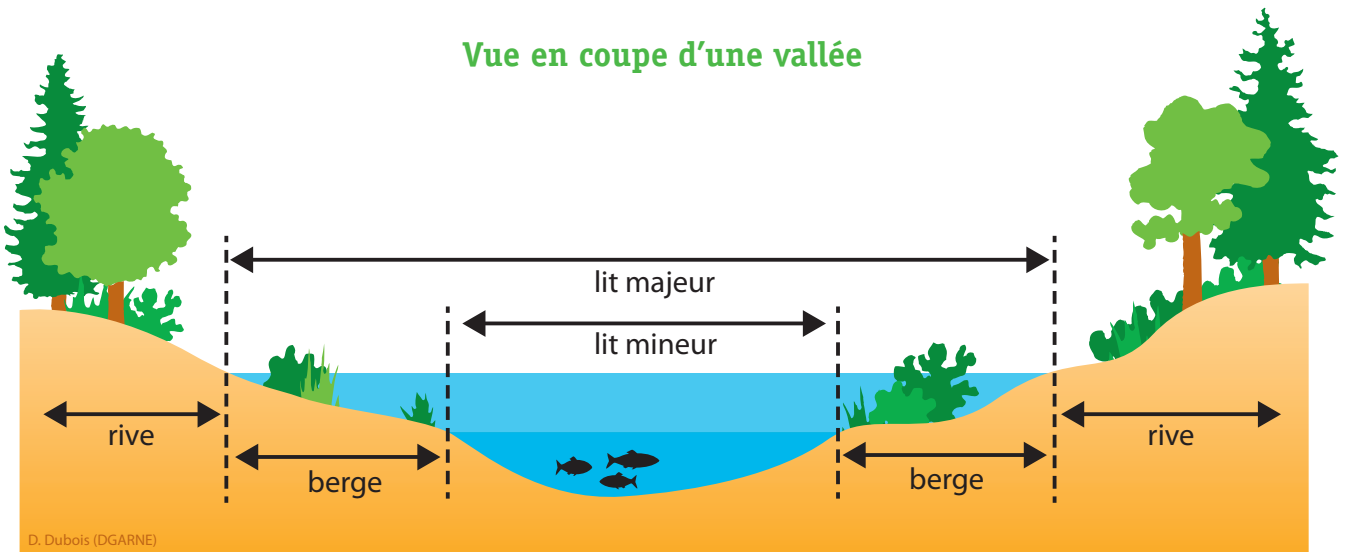
Nous y sommes enfin... la mer ! Au fil du temps, la terre et les graviers fins se sont déposés au niveau de l'embouchure. La Meuse doit s'y frayer un chemin... elle forme un delta⁴.

³ **Sinueux** : qui fait des courbes, des détours.

⁴ **Delta** : à l'endroit où le fleuve se jette dans la mer, des dépôts se forment et provoquent la division du cours d'eau en plusieurs bras dont le tracé a la forme d'un triangle, ressemblant à la lettre grecque "Delta", d'où son nom.

Les quatre zones de la rivière :

Vue en coupe d'une vallée



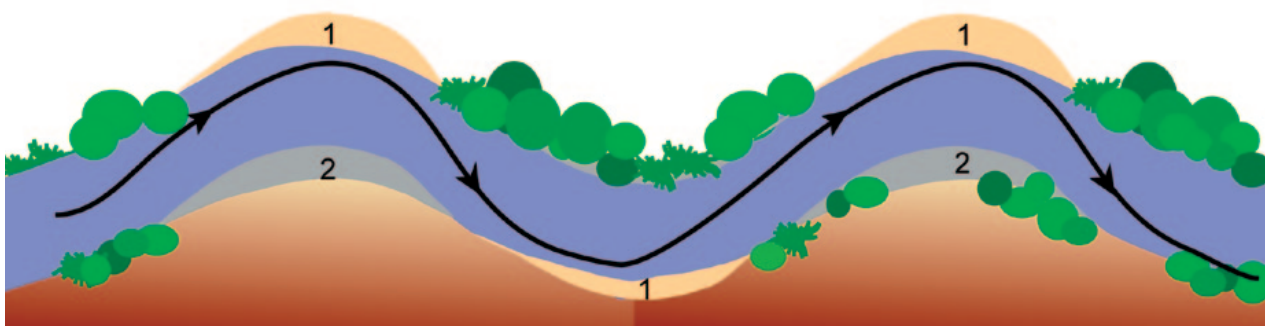
Le **lit majeur** est la partie recouverte lors des crues et des inondations. Celui-ci comprend des zones marécageuses et des bras morts qui accueillent le surplus d'eau lors de fortes pluies. Parfois, des maisons sont aussi présentes dans le lit majeur et malheureusement... celles-ci sont régulièrement inondées.

Le **lit mineur** est la partie où l'eau s'écoule en temps normal. Cette partie est naturellement délimitée par une ripisylve⁵ mais dans de nombreux cas, celle-ci a été abattue.

Les **berges** sont les zones situées entre le lit mineur et la terre ferme. Le courant les érode, ce qui modifie le parcours de la rivière. Lorsqu'elle est présente, la végétation permet de stabiliser les berges et d'en limiter l'érosion.

Les **rives** se composent des terrains qui bordent les berges.

Méandres



- 1 Zone d'érosion
- 2 Zone de dépôt des sédiments

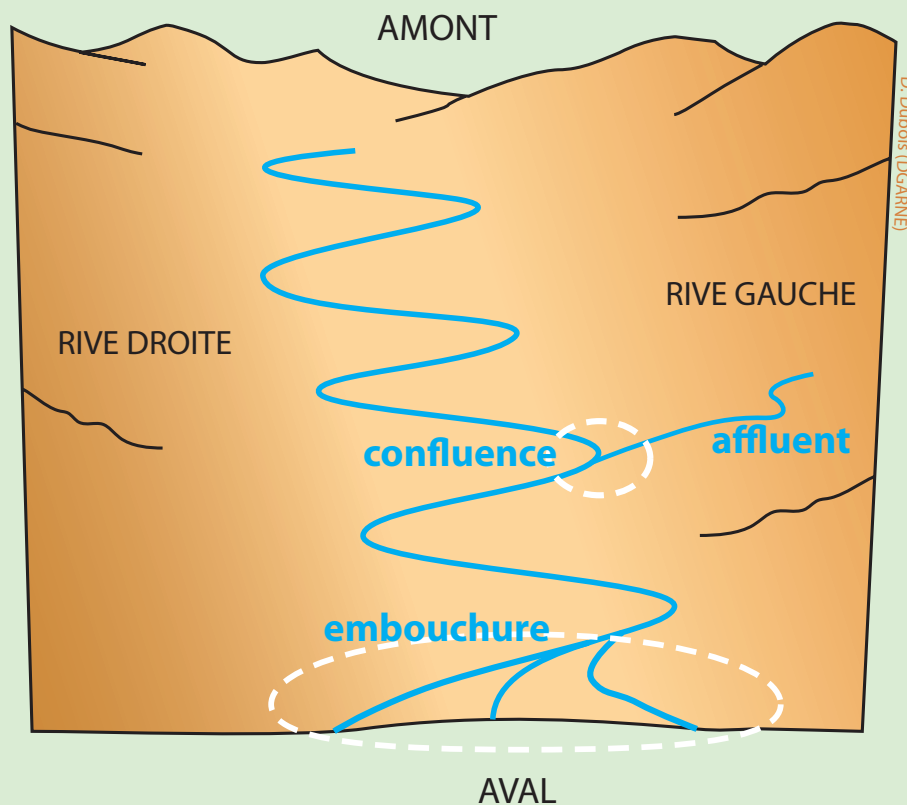
⁵ **Ripisylve** : cordon d'arbres, de buissons et de plantes situé le long d'un cours d'eau.

Pour mieux comprendre...

Pour toi qui te lances dans le monde de la pêche et des rivières, il y a encore d'autres termes avec lesquels tu dois te familiariser.

Voici les plus courants :

- L'**amont** est la direction d'où provient l'eau de la rivière.
- L'**aval** est la direction de la rivière vers où l'eau coule.
- La rive droite se situe à ta droite lorsque tu regardes vers l'aval.
- La rive gauche se situe à ta gauche lorsque tu regardes vers l'aval.
- Lorsque deux cours d'eau se rejoignent, le plus petit des deux est appelé **affluent**.
- L'endroit où les deux cours d'eau se rencontrent est appelé le **confluent** ou la **confluence**.
*Par exemple, la Sambre est un affluent de la Meuse.
La confluence de ces deux cours d'eau se trouve à Namur.*
- Lorsque la rivière forme un virage, il s'agit d'un **méandre**.
- L'**embouchure** est l'endroit où un fleuve se jette dans la mer. Il peut former un **estuaire** (partie évasée où les eaux douces et marines se mélangent) ou un **delta** (dépôt d'alluvions provoquant la division du fleuve en plusieurs bras).



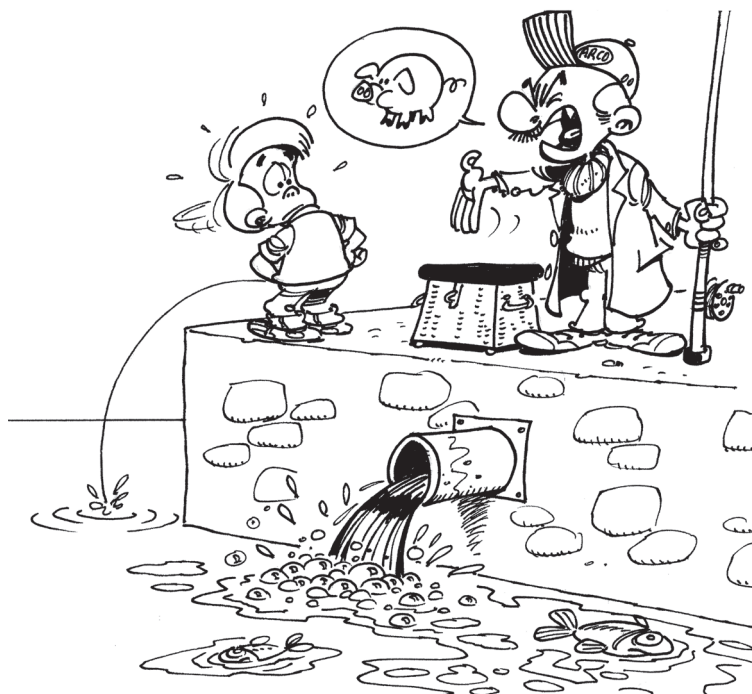
Les ennemis de la rivière

La quantité d'oxygène dans l'eau peut diminuer en raison de la pollution, tout particulièrement par les rejets d'eaux usées. Des bactéries se développent naturellement pour dégrader la matière organique et se reproduisent abondamment.

Celles-ci ont besoin d'oxygène pour vivre !

En grand nombre, les bactéries consomment tellement d'oxygène qu'il n'en reste plus aux autres habitants de la rivière qui finissent par mourir étouffés.

Des scientifiques ont mis au point une technique pour voir si un cours d'eau est propre ou pollué. Il s'agit en fait d'attraper les petites bêtes qui vivent dans l'eau (macro-invertébrés) et de regarder s'il s'agit d'espèces sensibles ou peu sensibles.



Par exemple, si l'on trouve des espèces très sensibles, c'est qu'il n'y a pas ou très peu de pollution organique. Par contre, si l'on trouve uniquement des espèces peu sensibles, cela signifie qu'une pollution organique a provoqué la disparition des organismes les plus sensibles.

La technique a été simplifiée afin que tu puisses évaluer toi-même le degré de pollution d'un cours d'eau. Attention, cette méthode ne s'applique qu'aux rivières et ruisseaux, pas aux lacs, aux étangs, et encore moins aux mares. En effet, il y a naturellement moins d'oxygène dans ces milieux.

A toi de jouer !

Equipe-toi d'un seau (blanc, de préférence), d'une petite épuisette, d'un pinceau et d'une paire de bottes.

En compagnie d'un moniteur de pêche, trouve un accès facile à la rivière où l'eau est peu profonde pour accomplir l'expérience. (Évite les rivières profondes, l'expérience y est trop dangereuse.)

Pendant une quinzaine de minutes, recherche les petites bêtes de la rivière et attrape-les à l'aide de ton épuisette. Pour les trouver, tu dois fouiller dans la végétation, les graviers et sous les pierres (remets toujours les pierres dans l'eau du même côté pour ne pas trop déranger ses habitants).

Ensuite, aide-toi des dessins de la page suivante pour les reconnaître. Chaque petite bête est représentée par une cote sur 10 suivant sa sensibilité à la pollution (10/10 signifie qu'elle est très sensible à la pollution).

Tu peux ainsi estimer la qualité de la rivière.

Si, dans ton seau, tu trouves principalement des espèces qui ont des cotes de 8/10, cela signifie que la rivière est propre et qu'il n'y a pas beaucoup d'égouts qui s'y rejettent. Dans les rivières peu ou pas polluées, tu trouveras beaucoup d'espèces différentes.



Parmi les vers

SANGSUES



5/10

PLANAIRES



8/10

Parmi les crustacés

ASELLES

3/10



GAMMARES

7/10

Parmi les mollusques

BIVALVES

Sphaerium

7/10



GASTEROPODES

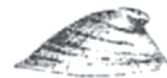
Limnée



GASTEROPODES

Ancyle

8/10



Parmi les insectes

Larves de MOUSTIQUES

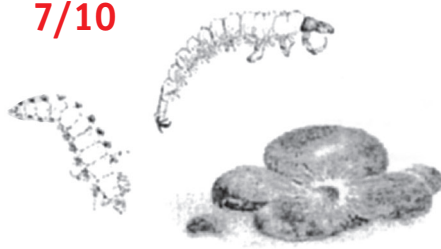
3/10



Larves de TRICHOPTÈRES ou CASSETS

sans fourreau

7/10



8/10



Larves de TRICHOPTÈRES ou CASSETS

avec fourreau



Larves d'EPHEMERES

8/10



Larves de PERLES

10/10

Mes paisibles compagnons

La rivière n'est pas le seul milieu aquatique dans lequel on trouve de la vie. Certains milieux où les eaux sont plus calmes et moins froides accueillent des habitants qui n'aiment pas trop les remous et les courants rapides.

Les mares

Une mare est une étendue d'eau dormante. Elle n'est pas alimentée par un cours d'eau ni par une source.

Mais alors d'où vient l'eau des mares ?

La plupart du temps, elle vient de la pluie qui est retenue par une couche de sol imperméable. Parfois, elle provient de réserves souterraines bien remplies qui affleurent la surface du sol.

Souvent, les mares sont à sec à la fin de l'été, mais ce n'est pas grave. Ses habitants sont adaptés à ces conditions de vie. Il est important pour eux que l'eau se réchauffe facilement au soleil, ils en ont besoin pour se développer, devenir adulte et, pour la plupart, quitter le milieu aquatique.

Dans une mare naturelle, il n'y a pas de poissons. Un poisson détruirait l'équilibre fragile de ce milieu.

PLANTES

1. Cératophylle
2. Iris jaune
3. Joncs
4. Lentilles d'eau
5. Massettes
6. Nénuphar jaune
7. Myriophylle
8. Reine des prés
9. Roseaux
10. Sagittaire

ANIMAUX

11. Couleuvre à collier
12. Corise
13. Crapaud commun
14. Crapaud commun (ponte)
15. Crapaud commun (têtard)
16. Dytique
17. Dytique (larve)
18. Ephémère
19. Ephémère (larve)
20. Gerris
21. Grenouille rousse
22. Grenouille rousse (ponte)
23. Libellule (Aesche bleue)
24. Libellule (larve)
25. Libellule (larve)
26. Libellule (métamorphose)
27. Limnée
28. Nèpe
29. Notonecte
30. Planorbe
31. Rousserolle effarvate
32. Triton crêté



Détail du poster «La mare, milieu vivant» - illustration P. Dunbar (Service d'information sur l'environnement de la Province de Liège)

Les étangs

Un étang est une étendue d'eau alimentée par une source ou un cours d'eau. L'eau est retenue par un barrage. Dans nos régions, ceux-ci ont été créés par les hommes.

On y observe les poissons des rivières qui aiment les eaux calmes et plus chaudes (perches, carpes, gardons...). D'autres espèces telles que la truite peuvent être introduites par l'homme mais celle-ci n'est pas présente naturellement dans ces milieux.

Les lacs

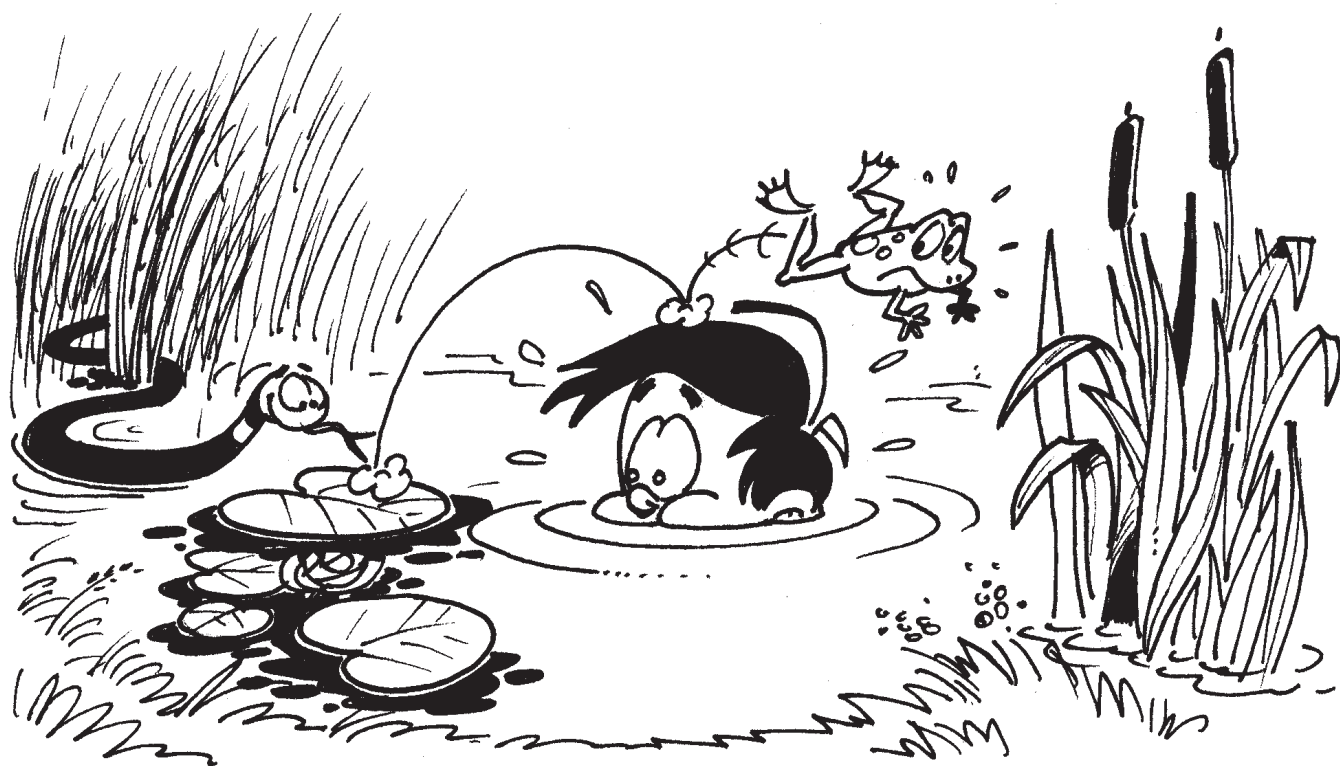
En Belgique, les lacs naturels n'existent pas. Les « vrais lacs » se rencontrent dans des régions montagneuses ou volcaniques. Dans nos régions, les lacs sont de grandes étendues d'eau alimentées par des ruisseaux ou des rivières. L'eau y est retenue par un grand barrage artificiel (Lacs de l'Eau d'heure, Robertville...).

Les zones humides

Autrefois asséchées par l'homme, les zones humides ont laissé place à l'agriculture, les pâturages et les habitations.

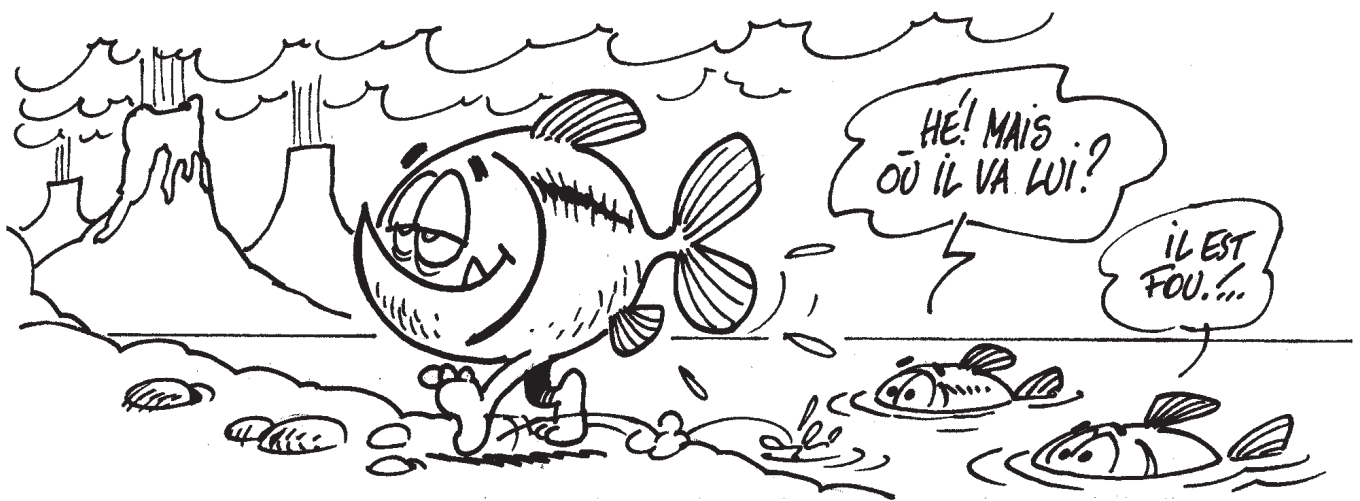
Aujourd'hui, conscient du grand intérêt écologique de ces milieux, on tente de recréer des zones humides. Ces habitats riches souvent marécageux, sont formés de sources ou situés près des cours d'eau.

On y trouve de nombreux animaux (grenouilles, couleuvres...) et de nombreuses espèces de plantes dont certaines sont très rares.



Qu'est-ce qu'un poisson ?

Le poisson est un vertébré⁶. Il y a très longtemps quelques espèces de poissons ont quitté le milieu aquatique pour rejoindre la terre ferme. Les premiers poissons terrestres ont ainsi donné naissance à une foule d'animaux tels que les batraciens, les reptiles, et même les mammifères dont l'homme fait partie.



Où vivent-ils ?

Les poissons vivent dans tous les océans et les mers depuis l'équateur⁷ jusqu'aux pôles, proche de la surface jusqu'à des profondeurs extraordinaires, encore très peu explorées par l'homme. Certains peuvent même se déplacer sur la terre ferme. Ils sont présents dans les eaux douces de tous les continents, dans des eaux glacées ou dans les eaux chaudes des tropiques⁸. Certains ont besoin de cours d'eau bien oxygénés (truite, ombre...), alors que d'autres peuvent vivre dans les étangs boueux (carpe...), voire dans la vase. Chose étonnante, certains poissons sont capables de vivre à la fois dans l'eau salée des océans et dans l'eau douce des rivières. C'est le cas, par exemple, du saumon atlantique et de l'anguille européenne.

⁶ **Vertébré** : animal possédant une colonne vertébrale.

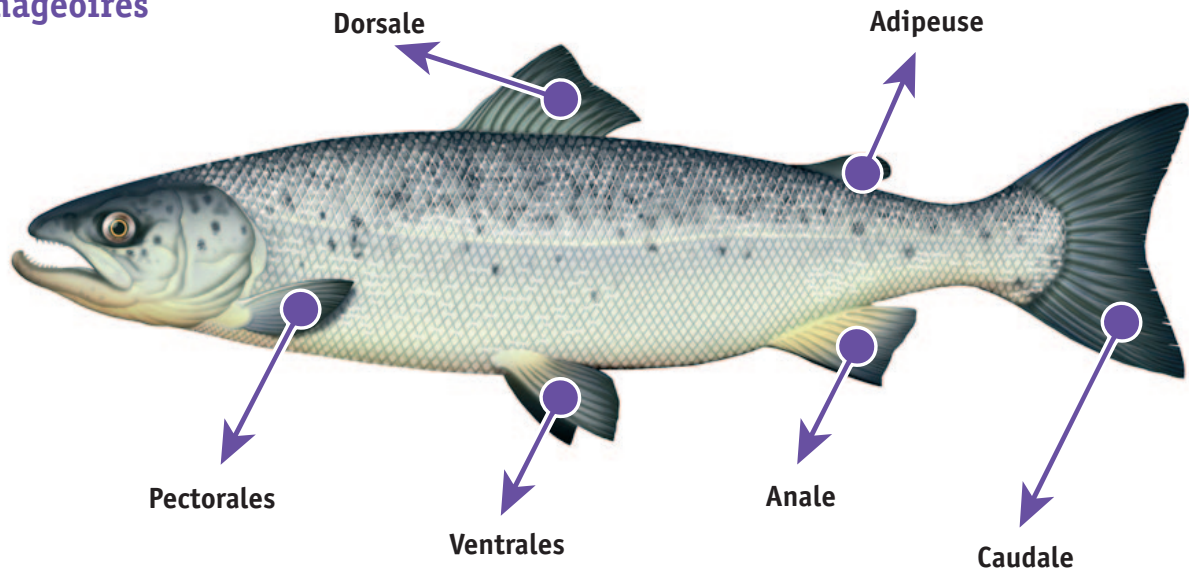
⁷ **Equateur** : ligne imaginaire tracée autour de la Terre, à égale distance des pôles. Par définition, la latitude de l'équateur est de zéro degré. L'équateur marque la séparation entre l'hémisphère nord et l'hémisphère sud.

⁸ **Tropiques** : les tropiques sont deux lignes parallèles à l'équateur : le tropique du Cancer, au nord et le tropique du Capricorne au Sud. On désigne aussi sous le nom de tropiques les régions du monde situées près de ces lignes (habiter sous les tropiques).

Taillés pour la nage !

Il est bien évident que les poissons se sont adaptés à leur milieu de vie et sont de vrais professionnels de la nage. Tout d'abord, la forme de leur corps est conçue pour pénétrer l'eau avec le moins de résistance possible. De plus, ils peuvent effectuer n'importe quel mouvement grâce à leurs nageoires. Chacune a son rôle, les nageoires dorsales et anales servent à maintenir le poisson en équilibre, la nageoire caudale (queue) assure le déplacement vers l'avant, alors que les nageoires ventrales et pectorales servent aux changements de direction et au freinage. Les nageoires peuvent également avoir d'autres rôles que la nage à proprement parler. Par exemple, lors de la reproduction, la ponte, la chasse.

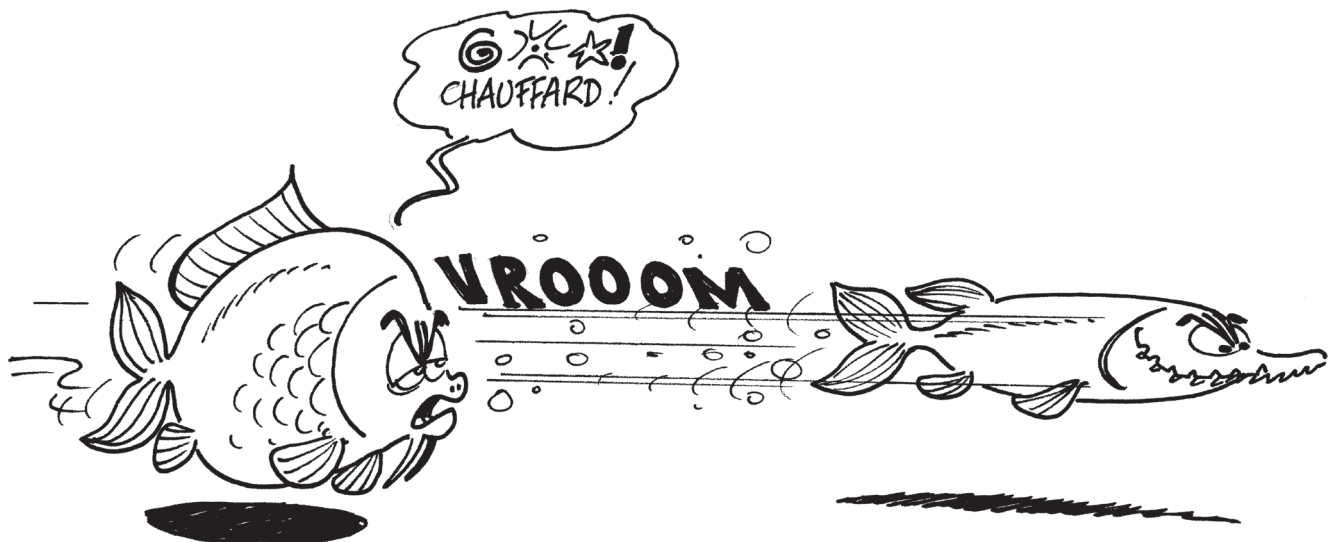
Les nageoires



Chaque poisson est également adapté à son mode de vie.

Ainsi, le brochet et la truite ont développé une nageoire caudale très puissante et possèdent un corps très allongé leur permettant d'atteindre des vitesses importantes, pour surprendre leur proie lors de la chasse (40 km/h pour la truite !).

La carpe vivant dans les eaux calmes et se nourrissant dans la vase s'est développée pour se déplacer de façon extrêmement précise.



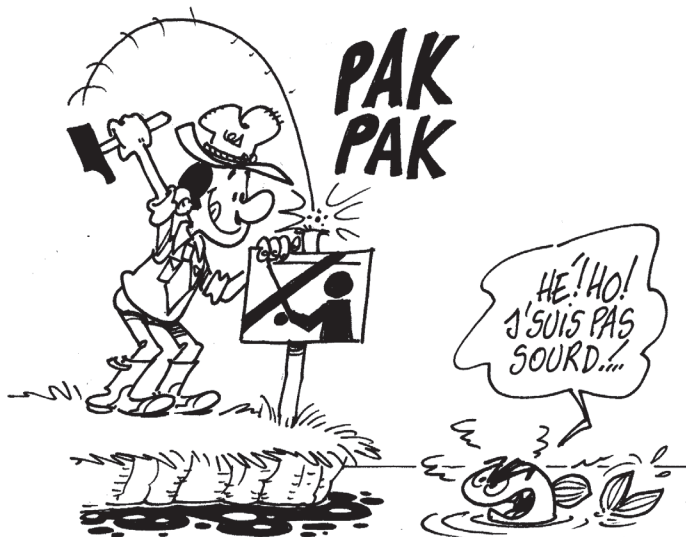
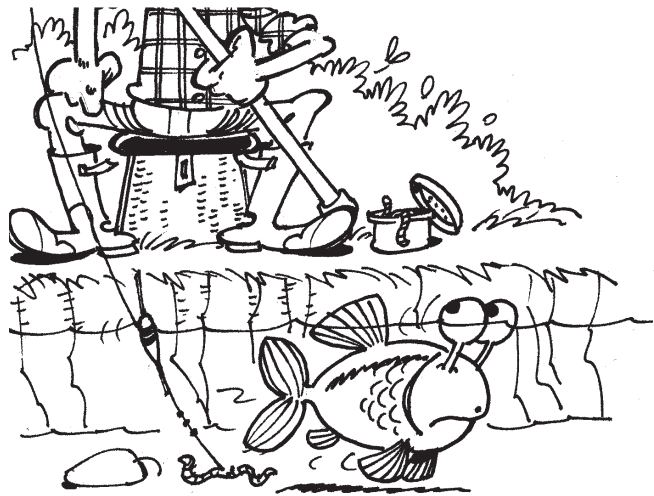
Le sixième sens des poissons

Le poisson possède une série de sens lui permettant d'évoluer dans son environnement. En voici une brève description :

La vision

Le poisson a des yeux sans paupières. Ceux-ci étant situés de part et d'autre de la tête, le poisson a un champ visuel de chaque côté de sa tête de 180 degrés. Mais le champ de vision⁹ couvert par les deux yeux (vue en relief) représente à peine 30 degrés.

La vision permet au poisson de repérer les obstacles, les proies et les pêcheurs peu discrets.

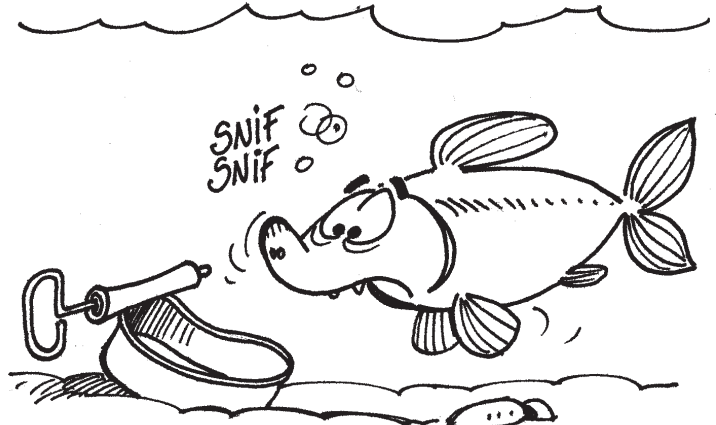


L'audition

Le poisson n'a pas d'oreilles visibles, il n'est pourtant pas sourd. En effet, il possède une oreille interne située dans la tête, lui permettant de capter les différents sons émis dans l'eau. Chez certains poissons, l'oreille est reliée à la vessie natatoire¹⁰ afin d'amplifier les sons.

L'odorat

Les narines du poisson sont garnies de capteurs sensibles¹¹ lui permettant de détecter¹² et de reconnaître les odeurs. Le poisson peut ainsi reconnaître et localiser une proie, repérer ton amorçage, déceler un ennemi ou une femelle et même reconnaître son site de naissance (saumon).



⁹ **Champ de vision** : ensemble de l'espace vu par un œil.

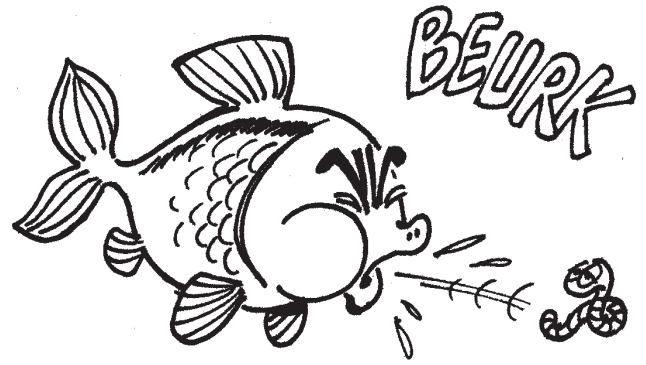
¹⁰ **Vessie natatoire** : poche située dans l'abdomen du poisson qui joue un rôle au niveau de l'équilibre et de la perception des vibrations.

¹¹ **Sensibles** : capable de sensation et de perception.

¹² **Détecter** : sentir et reconnaître les odeurs.

Le goût

Le goût permet au poisson de reconnaître sa nourriture. Une carpe est même capable de distinguer la nourriture avariée et faire la différence entre le sucré et le salé.

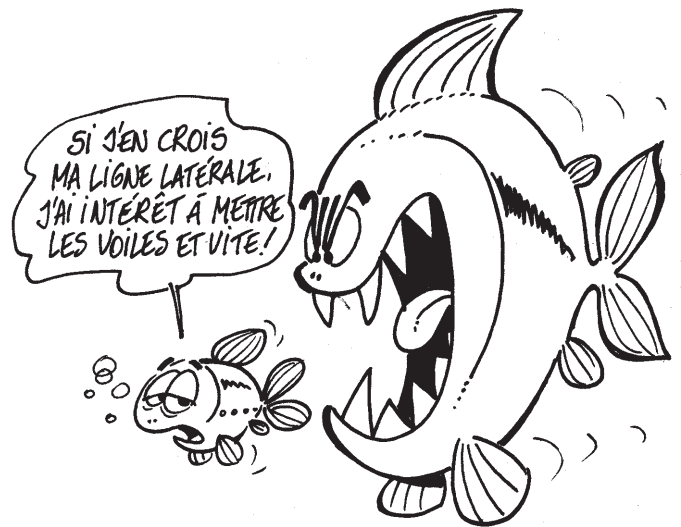


Le toucher

Les poissons perçoivent principalement les vibrations grâce à des cellules nerveuses. Certains possèdent des barbillons, sorte de moustaches très sensibles, afin d'augmenter leur perception du milieu.

Le sixième sens

Les poissons possèdent encore un sens qui leur est propre et que tu ne possèdes pas. Il s'agit de la ligne latérale située sur les flancs du poisson, elle s'étire des branchies à la queue et lui sert de radar. Elle est formée d'une succession de petits trous dans les écailles reliées à un canal en connexion avec les nerfs. Elle permet d'évaluer précisément où se situent les obstacles, les proies ou les prédateurs. Elle permet également à un banc de poissons de se déplacer avec une parfaite coordination. C'est grâce à sa ligne latérale que le poisson va te repérer si tu marches lourdement sur la berge.



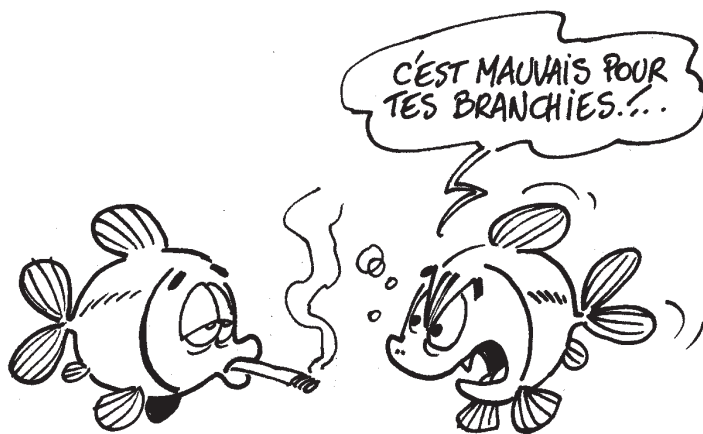
Comment respirent-ils ?

Sous l'eau, tu risques d'avoir des problèmes pour respirer. Les poissons, eux, y arrivent ! Comment font-ils ? Les poissons n'ont pas de poumons mais possèdent un autre organe qui leur permet de capter l'oxygène de l'eau : les branchies ! Elles se situent sous deux grosses joues mobiles, situées de part et d'autre de la tête, appelées opercules. Les branchies sont en fait des petites lamelles remplies de sang et recouvertes d'une peau fine. Le poisson aspire l'eau par la bouche, l'eau rentre en contact avec les branchies, le sang se charge d'oxygène et élimine son gaz carbonique¹³ (CO₂).

¹³ **Gaz carbonique** : gaz incolore, inodore, présent dans l'atmosphère et produit notamment lors de la respiration des êtres vivants.

L'eau ressort ensuite par les opercules qui se soulèvent. Le poisson doit donc constamment aspirer de l'eau et la rejeter. Certains poissons absorbent de l'oxygène et rejettent du CO₂ par la peau.

Le sang, mis en mouvement par le cœur, transporte l'oxygène dans le corps grâce à un réseau de vaisseaux.



Qu'y a-t-il à l'intérieur d'un poisson ?

Tout d'abord, le poisson possède des **écailles** sur la peau disposées comme les tuiles du toit d'une maison de l'avant vers l'arrière. Les écailles protègent le poisson des agressions extérieures et sont recouvertes d'une substance gluante, le **mucus**. Celui-ci protège le poisson des maladies.

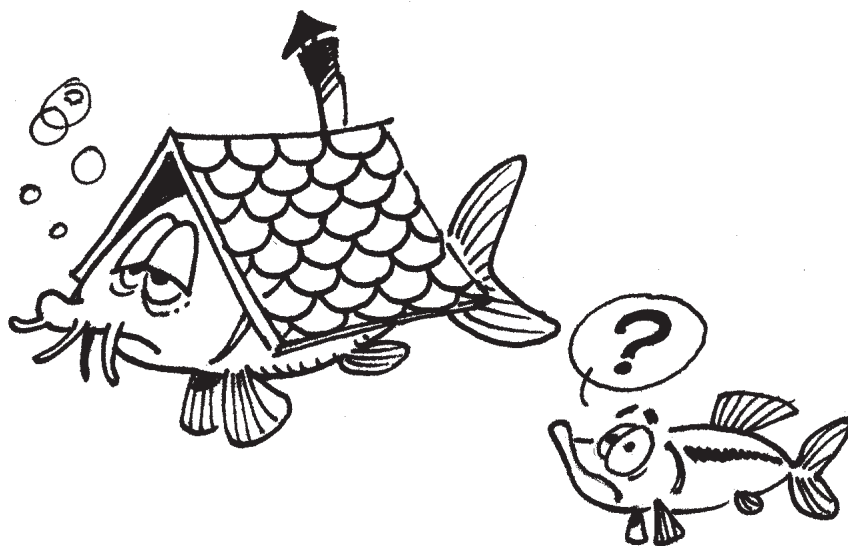
La **musculature** du poisson (la chair) est soutenue par un **squelette** formé d'os et d'arêtes.

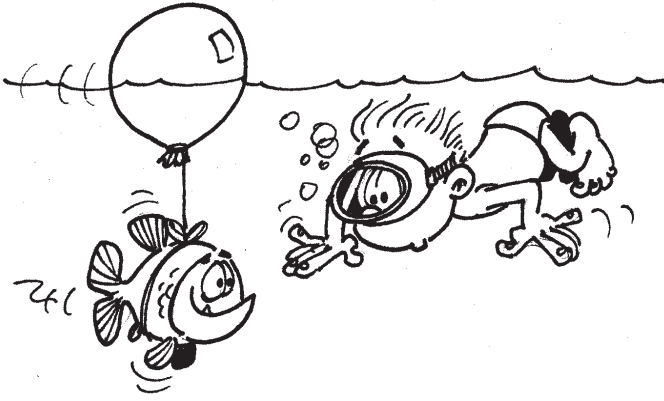
L'appareil digestif comporte un long tube reliant la bouche à l'anus. Suivons le parcours de la nourriture le long de ce tube. Tout d'abord, le poisson avale la nourriture par la bouche, celle-ci descend dans l'**œsophage** (tuyau formant la première partie du tube digestif) en passant par le **pharynx** (partie de la gorge). La nourriture arrive alors dans l'**estomac** (pas toujours

présent et souvent en forme de U) où elle est digérée partiellement. Ensuite les aliments digérés passent dans l'**intestin** où la digestion se termine grâce à des glandes telles que le **foie** et le **pancréas**. Les matières nutritives passent dans le sang alors que les déchets sont éliminés par l'**anus**.

Les **reins** jouent également un rôle dans l'élimination des déchets. Ces glandes brunes et allongées filtrent le sang et évacuent l'urine par un petit trou proche de l'anus, l'**orifice urinaire**.

Le **cœur** est situé en arrière des **branchies**. Il est composé de quatre cavités successives. Le sang circule dans un réseau de veines et de vaisseaux sanguins présents dans tout le corps.





La **vessie natatoire** est une poche d'air qui joue un rôle important au niveau de l'équilibre. Elle permet aussi au poisson de résister à la pression lorsqu'il descend en profondeur. Certains poissons tels que le chabot ne possèdent pas de vessie natatoire.

Comment les reconnaître ?

Maintenant que tu sais ce qu'est un poisson et où il vit, il est essentiel que tu apprennes à les reconnaître. C'est important pour respecter les tailles de capture et pour relâcher les espèces protégées.

A la fin de ce livre, tu trouveras une clé de détermination des principaux poissons de Wallonie. Celle-ci te permettra de les reconnaître en suivant la clé étape par étape.

La reproduction chez les poissons

Les poissons sont ovipares, c'est-à-dire qu'ils se reproduisent en pondant des œufs. La femelle dépose ses ovules¹⁴, parfois plusieurs milliers, sur les plantes aquatiques, dans le gravier ou sous les pierres. Les salmonidés¹⁵, tels que la truite ou le saumon pondent dans le gravier ou entre les galets. Certains cyprinidés¹⁶ et des carnassiers¹⁷ pondent leurs œufs dans la végétation aquatique. Lors de la ponte, le mâle se frotte contre sa compagne et féconde les ovules en libérant sa laitance¹⁸. Les œufs fécondés se développent pour donner naissance à de nouveaux poissons.

Généralement, les parents abandonnent les œufs. Le taux de survie des alevins est donc très faible car de nombreux prédateurs sont là pour se régaler de ces proies faciles. C'est pour cette raison que la majorité

des espèces pond énormément d'œufs (des centaines, parfois des milliers). Chez d'autres espèces, les parents montent la garde près des œufs. C'est le cas de l'épinoche et du chabot.

Chez le saumon, la majorité des adultes meurt d'épuisement lors de la reproduction. En effet, les saumons remontent, depuis les océans où ils vivent, jusqu'à la rivière même qui les a vus naître.

Tous les poissons ne pondent pas leurs œufs à la même période. La truite se reproduit en hiver alors que la plupart des espèces pond au printemps. Regarde sur le calendrier les dates de reproduction des différentes espèces.

¹⁴ **Ovule** : cellule reproductrice femelle qui deviendra l'œuf après la fécondation.

¹⁵ **Salmonidés** : famille de poissons à laquelle appartiennent notamment la truite, le saumon...

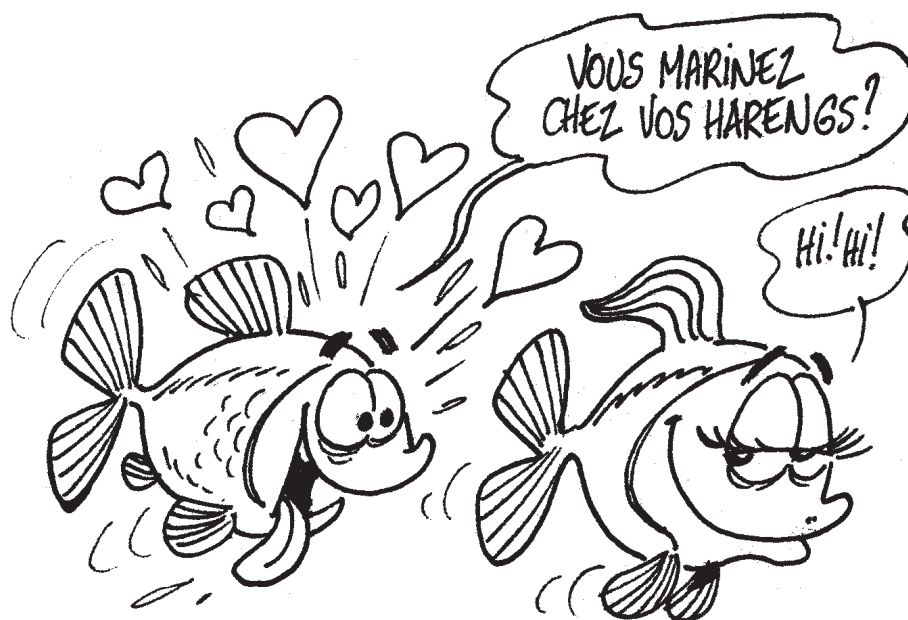
¹⁶ **Cyprinidés** : famille de poissons à laquelle appartiennent notamment le gardon, la carpe...

¹⁷ **Carnassiers** : poissons qui se nourrissent d'autres poissons.

¹⁸ **Laitance** : cellules reproductrices mâles (liquide blanchâtre).

Calendrier de frai (ponte) - Période de reproduction

Bouvière : d'AVRIL à JUIN	Perche : AVRIL
Sandre : d'AVRIL à MAI	Brochet : de MARS à AVRIL
Grémille : d'AVRIL à MAI	Carpe : de JUIN à JUILLET
Rotengle : de MAI à JUIN	Ablette : de MAI à JUIN
Ide Mélanote : de MARS à AVRIL	Gardon : d'AVRIL à MAI
Brème : de MAI à JUILLET	Tanche : de JUIN à JUILLET
Truite : de NOVEMBRE à JANVIER	Ombre : de MARS à AVRIL
Saumon : de NOVEMBRE à JANVIER	Truite de mer : de DECEMBRE à FEVRIER
Petite lamproie : de MARS à JUIN	Barbeau : de MAI à JUIN
Chevesne : de MAI à JUIN	Vandoise : de MARS à AVRIL
Hotu : de MARS à MAI	Chabot : de FEVRIER à MARS
Loche franche : d'AVRIL à MAI	Vairon : d'AVRIL à JUIN
Goujon : de MAI à JUIN	



Te voilà prêt à pêcher

Maintenant que tu connais mieux les poissons et leur milieu de vie, tu vas enfin pouvoir pêcher. Pêcher, c'est attraper des poissons.... Mais pas n'importe lesquels, et pas n'importe comment !

Depuis l'aube de l'humanité, l'homme pêche. Durant la préhistoire, il y avait moins d'hommes sur terre qu'aujourd'hui et les rivières regorgeaient de poissons.

Longtemps, le poisson a été considéré comme une nourriture facile et abondante.

Actuellement, les choses ont bien changé. Les hommes sont très nombreux. Ils ont pollué les rivières et détruit la majeure partie des berges et autres endroits naturels indispensables à la reproduction des poissons. Plusieurs espèces sont menacées d'extinction ou ont déjà complètement disparu.



Alors, si l'on veut continuer à s'adonner à son loisir favori, il est impératif de respecter au maximum les rivières, mais aussi ses rives et ses habitants.

La pêche

Les techniques de pêche ont évolué. Il y a encore 75 ans, on pêchait le saumon dans nos rivières avec des filets et des harpons appelés gaffes. Cette pêche, principalement commerciale, a disparu aujourd'hui pour laisser la place aux différentes techniques de pêche de loisir. Celles-ci sont plus précises et laissent une chance aux poissons d'échapper à la capture. En fonction du régime alimentaire¹⁹ du poisson, les méthodes de pêche vont varier.

Certains poissons peuvent être pêchés de plusieurs façons. Par exemple, la truite mange d'autres petits poissons mais apprécie aussi les mouches en péril à la surface de l'eau.

Bien qu'il y ait des variantes au sein d'une même technique de pêche, on reconnaît les techniques suivantes:

1. La plus connue et la plus importante pour l'apprentissage de la pêche : **la pêche au coup**
2. Un peu plus technique : **la pêche à la mouche**
3. Une pêche très visuelle idéale en petites rivières : **la pêche au toc**
4. Une technique ne laissant pas les carnassiers indifférents : **la pêche au lancer**

Parfois une technique de pêche porte juste le nom d'une seule espèce de poisson : la pêche de la carpe, la pêche du silure ou d'un groupe de poissons : la pêche aux carnassiers (brochet, sandre, perche).

¹⁹ Régime alimentaire : type d'aliments consommés par le poisson.

La pêche au coup

Principe

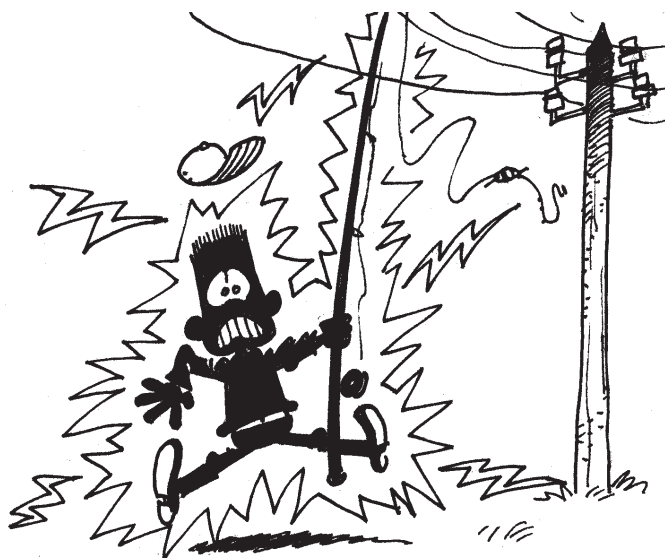
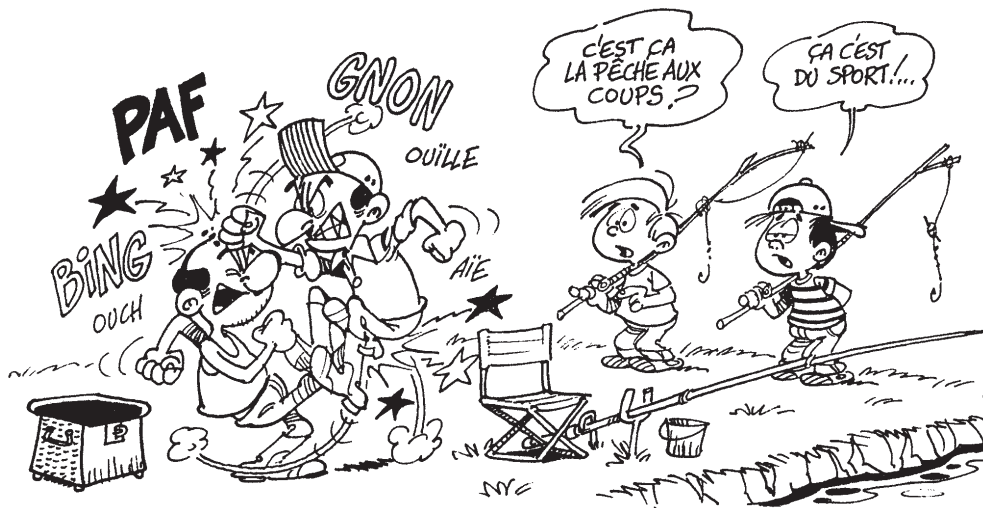
Le principe de la pêche au coup est simple. La première étape est de choisir un emplacement. Cet emplacement est appelé un coup. Ensuite, il faut amener le poisson sur son coup. C'est l'amorçage !

Mais la meilleure des amorces ne suffit pas toujours à les faire craquer. Des lignes fines et sensibles sont indispensables pour tromper leur méfiance.

La pêche au coup comporte bien des variantes. Dans ce chapitre, nous aborderons la technique de pêche au coup à la grande canne.

La pêche au coup à la grande canne demeure la technique la plus populaire, toutes générations confondues, et elle peut se pratiquer dans tous les types d'eaux (canal, étang, lac, rivière, fleuve). Cette technique est la première qu'il faut savoir pratiquer. C'est la première technique que les moniteurs de pêche te feront découvrir.

Elle permet d'envisager la pêche des poissons tels que le gardon, la brème, le goujon... mais parfois aussi d'autres espèces.



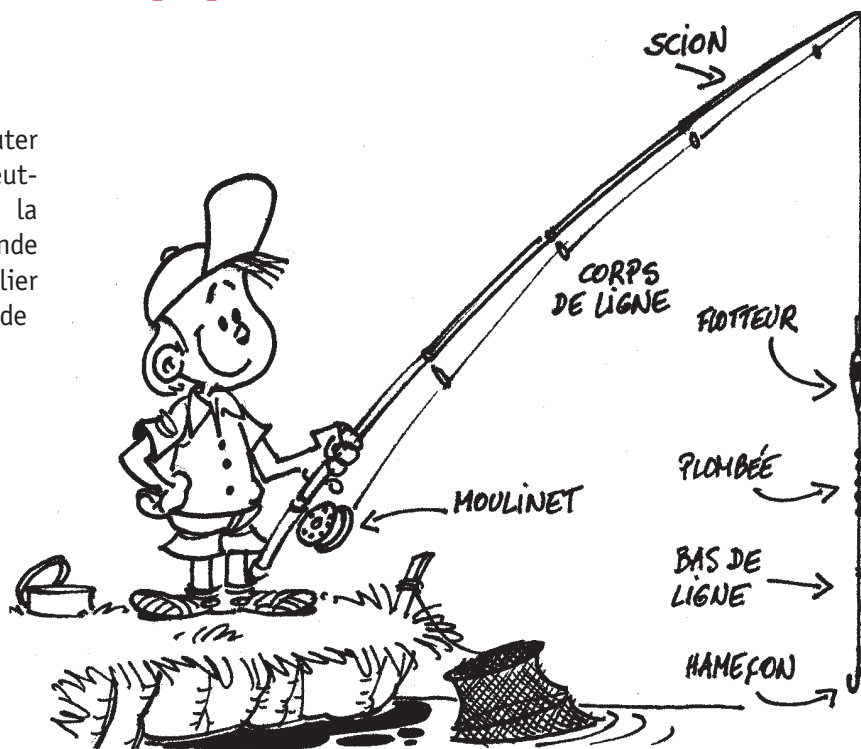
Longueur et choix de la canne pour un débutant

Suite à l'expérience acquise lors de nombreux stages, nous te conseillons d'utiliser une canne n'excédant pas 6 mètres. Si tu as moins de dix ans, une canne de 4 mètres est un maximum. Demande conseil aux moniteurs.

🔑 Première clé du succès : bien préparer son matériel

Un peu de vocabulaire :

Lorsque tu entends deux pêcheurs discuter d'une future partie de pêche, tu as peut-être l'impression qu'ils ne parlent pas la même langue que toi. En effet, le monde de la pêche a un langage bien particulier et il convient de le comprendre avant de prendre la moindre ligne en main.



La ligne

La pêche au coup à la grande canne se pratique à l'aide d'une ligne flottante. Elle est composée de quatre éléments :

- Le **fil** (composant le corps de ligne et le bas de ligne)
- Le **flotteur** (monté sur le corps de ligne)
- La **plombée** (posée sur le corps de ligne sous le flotteur)
- L'**hameçon** (lié au bas de ligne).

Le fil (de nylon)

Le fil permet de confectionner le corps de ligne sur lequel viennent se fixer le flotteur et la plombée, ainsi que le bas de ligne sur lequel se fixe l'hameçon. Le fil du bas de ligne est toujours d'un diamètre légèrement inférieur à celui de la ligne. En cas de casse, cela te permet de ne pas perdre ton flotteur et ta plombée car c'est souvent le bas de ligne qui casse en premier.

Au moment d'acheter son fil, le pêcheur ne s'intéresse bien souvent qu'au rapport existant entre le diamètre du fil et la résistance exprimée en kilogrammes. Il

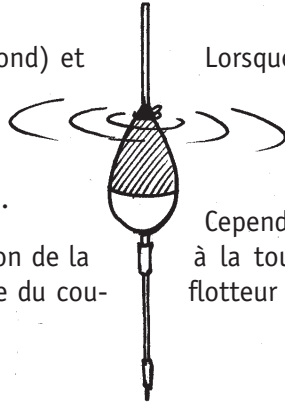
faut pourtant s'attacher à un autre critère, celui de la souplesse du fil. Cette souplesse permet une meilleure présentation de la ligne après avoir été déroulé du plioir et participe également au travail du poisson une fois ferré.

Tu as toujours intérêt à ce que ta ligne soit la plus fine possible. L'expérience prouve qu'il suffit souvent de diminuer le diamètre du fil de la ligne ou du bas de ligne pour voir des débuts de touches se transformer en touches franches.

Le flotteur

Il sert à régler la profondeur de pêche (le fond) et d'indicateur de touche. Le numéro indiqué sur le flotteur exprime le poids en grammes que celui-ci peut supporter (portance). Plus ce numéro est élevé, plus le flotteur est gros.

La grosseur du flotteur est choisie en fonction de la profondeur à laquelle on pêche, de la vitesse du courant et du vent.



Lorsque tu pêches, plus la profondeur est grande, plus le flotteur doit être gros. Il en est de même pour le vent et le courant : plus le courant est fort, plus le flotteur est gros.

Cependant, comme le flotteur offre une résistance à la touche, il est conseillé d'utiliser le plus petit flotteur possible selon les circonstances de pêche.

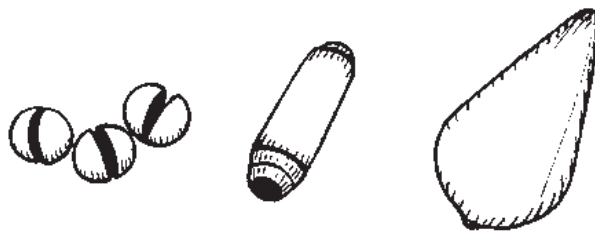
La plombée

La plombée sert à équilibrer le flotteur et à maintenir l'appât dans la couche d'eau à la profondeur déterminée par le flotteur (en pleine eau ou sur le fond).

L'idéal serait de pouvoir se passer de plombée afin de faire évoluer naturellement l'appât (esche) au gré du

courant. Cela n'étant pas possible, il est préférable de faire en sorte que la présence de ces plombs reste la plus discrète possible.

Il existe trois grandes familles de plombs : les plombs ronds, cylindriques et les olivettes.

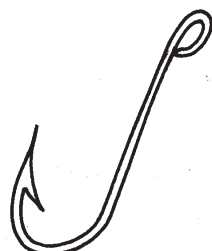


Les hameçons

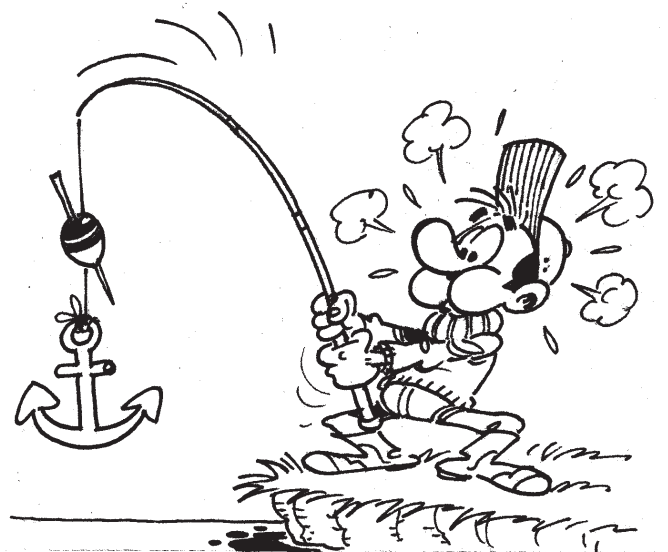
L'hameçon est la partie de la ligne qui te permettra d'attraper le poisson. Il en existe de différentes tailles et de différentes formes. Pour ta sécurité et pour ne pas blesser inutilement le poisson, utilise des hameçons sans ardillon ou avec l'ardillon écrasé. Cela ne t'empêchera nullement de prendre du poisson. Tu choisiras soigneusement la taille de l'hameçon selon l'espèce de poisson que tu pêches. Sache aussi que les hameçons sont classés par numéro mais, plus le chiffre est grand, plus l'hameçon sera petit.



Hameçon sans ardillon



Hameçon avec ardillon



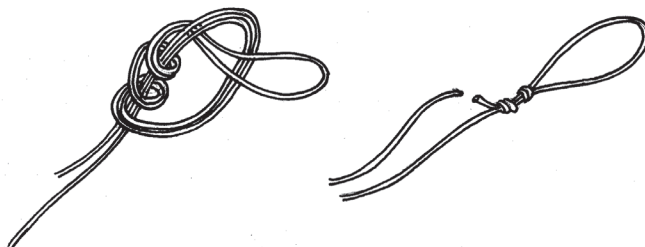
Les nœuds

Pour relier les différents éléments que nous venons de citer, il faut apprendre quelques nœuds. Pour tes débuts, tu dois pouvoir réaliser trois nœuds avec lesquels

tu peux te débrouiller dans beaucoup de situations de pêche. Par la suite, tu auras certainement l'occasion d'en apprendre de nouveaux.

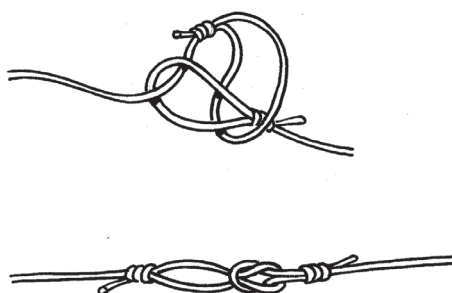
1. La boucle

- Replie le fil sur lui-même
- Forme une boucle à l'aide du fil
- Passe trois fois l'extrémité dans la boucle
- Serre le nœud en tirant sur l'extrémité



2. Le nœud d'assemblage

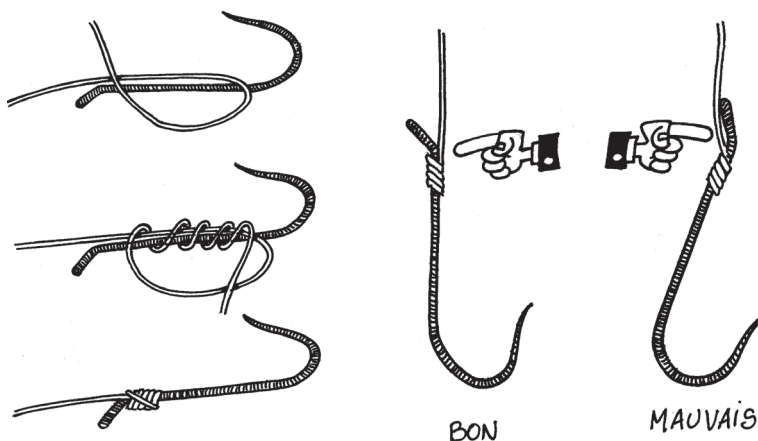
Pour réunir deux lignes munies chacune d'une boucle, il suffit de passer la boucle rouge dans la boucle bleue puis de ramener l'extrémité du fil rouge à l'intérieur de la boucle rouge et de tirer.



3a. Fixation d'un hameçon à palette

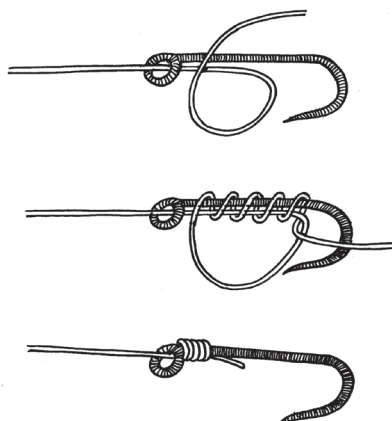
Forme avec le fil une boucle, accole-la à la hampe de l'hameçon. Enroule cinq ou six fois, autour de la hampe, la partie de la boucle qui se trouve vers la courbe de l'hameçon. Tire simultanément sur les deux extrémités du fil. Coupe la partie qui dépasse.

L'hameçon étant en place, assure-toi que le fil sorte devant l'hameçon et non derrière la palette car le frottement contre celle-ci risquerait de le couper.

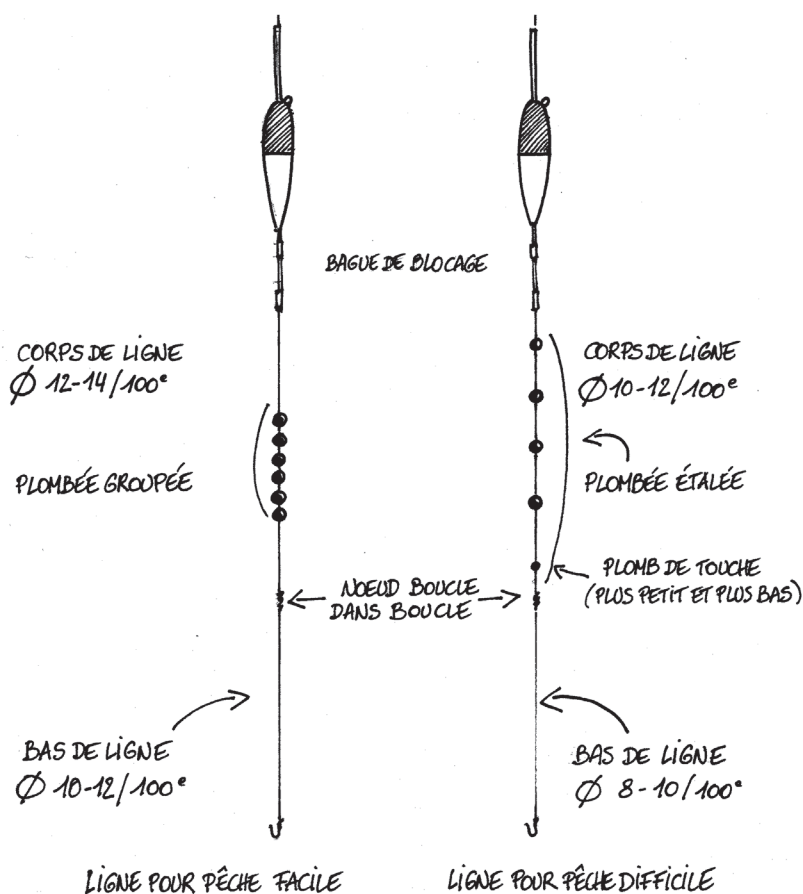


3b. Fixation d'un hameçon à œillet

Introduis l'extrémité du fil dans l'œillet. Fais-le tourner une fois autour de la hampe, puis fais-le passer par-dessus l'œillet entre le fil et la hampe pour l'enfiler dans la première boucle. Tiens le fil et serre le nœud.



Quelques conseils pour bien monter une ligne



Utilise toujours un nylon de la même marque pour la ligne et le bas de ligne car il existe de grosses différences de résistance (note de bas de page).

Pour une saison de pêche, tu dois t'équiper de fils de différents diamètres. Des nylons de 8, 10, 12, et 14 centièmes sont les plus utilisés.

Le diamètre du fil exprime sa grosseur. Un fil de 14 centièmes de millimètre est plus gros qu'un fil de 8 centièmes et il est également plus résistant.

Voici une petite règle pour le choix des flotteurs : munis-toi d'un flotteur effilé²⁰ (en forme de carotte) en eau calme s'il n'y a pas trop de vent. Les flotteurs trapus²¹ (en forme de poire) conviennent mieux pour la pêche en rivière.

Attention au montage des plombs. Mal placés, ils peuvent être une source de casse ! Utilise toujours une pince pour effectuer cette opération ! Attention aux plombs, c'est nocif pour ta santé et celle des animaux. Ne les jette jamais dans la nature !

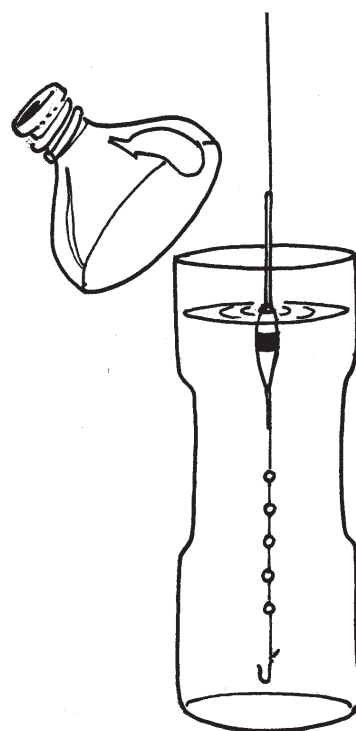
1^{ère} étape : serrer le plomb sur le fil avec la pince parallèle à la fente du plomb.

2^{ème} étape : serrer le plomb avec la pince perpendiculaire à la fente du plomb.

Une fois bien serrés, les plombs doivent coulisser le long du fil mais sans se "balader".

Il est important que le flotteur soit bien équilibré. Pour cela, place tes plombs de façon progressive et vérifie au fur et à mesure l'équilibrage en plongeant la ligne dans un récipient plein d'eau.

Seule l'antenne du flotteur doit dépasser de la surface de l'eau. Le dernier plomb, le plus petit, est appelé plomb de touche.



²⁰ *Effilé* : mince et allongé. Flotteur en forme de carotte.

²¹ *Trapu* : court et large. Flotteur en forme de poire.

Astuce pour bien plier une ligne

Au bord de l'eau, il n'est pas toujours commode de bien monter une ligne "neuve" quand on pêche au coup. La longueur, en général, n'est jamais celle que l'on désire, et il faut s'y prendre à plusieurs reprises pour obtenir la longueur souhaitée. Voici donc un petit truc très simple pour éviter bien des manipulations et une perte de temps souvent ennuyeuse.

Une fois la ligne correctement montée, range-la sur le plioir qui recevra le bas de ligne (celui-ci étant attaché au bout de la ligne au tout dernier moment, en fonc-

tion de la pêche désirée), mais en accrochant au petit ergot²² du plioir²³ la boucle (provisoire) se trouvant en tête de ligne.

La ligne neuve étant ainsi rangée "à l'envers" sur le plioir, il suffit simplement, le moment venu, de coincer sous un bracelet caoutchouc le petit plomb de touche à 30 ou 40 centimètres du talon de la canne, de dérouler juste ce qu'il faut de fil jusqu'au bout du scion²⁴, de couper exactement la longueur de ligne voulue puis de faire la boucle afin d'attacher la ligne à l'agrafe de l'élastique.

Inconvénients

- Impossibilité de faire varier la longueur de ligne en cours de pêche.
- Fabrication des lignes avec un minimum de 6 à 8 mètres pour ne jamais être (trop) court sur le terrain.

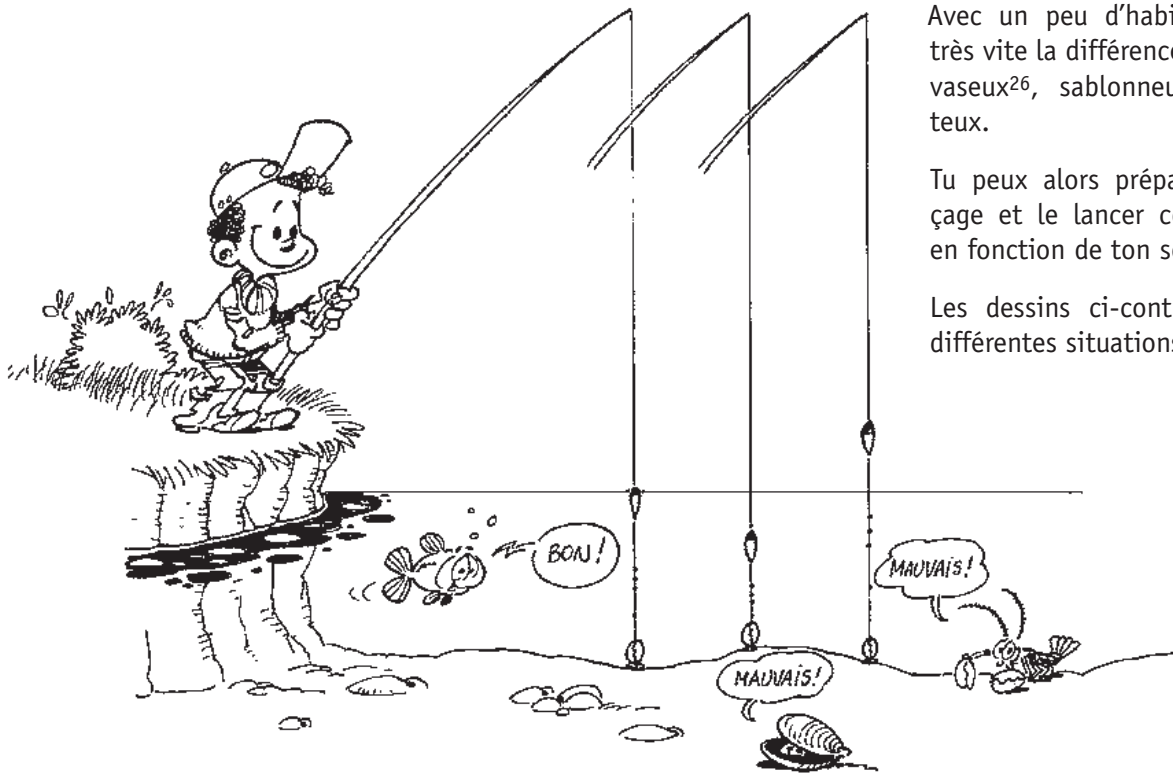
Avantages

- Fabrication (ou achat) d'un moins grand nombre de lignes.
- Adaptation parfaite de la longueur désirée de la ligne suivant le lieu de pêche.
- Facilité de montage au bord de l'eau.

Deuxième clé du succès : un sondage précis

Sonder consiste à explorer le fond de l'eau avec un poids (plomb de sonde) accroché à l'hameçon à l'endroit où tu désires pêcher et donc amorcer²⁵. Il faut sonder partout devant toi et sur les côtés dans cette

petite zone : tu te fais ainsi une idée précise de la profondeur et du relief du fond de ton endroit de pêche. Tu découvres ainsi la présence de fosses, de branchages ou de cailloux.



Avec un peu d'habitude, tu feras très vite la différence entre un fond vaseux²⁶, sablonneux ou caillouteux.

Tu peux alors préparer ton amorçage et le lancer convenablement en fonction de ton sondage.

Les dessins ci-contre te donnent différentes situations de sondage.

²² **Ergot** : petite pointe présente à la surface d'un objet qui sert d'arrêt

²³ **Plioir** : petit instrument de plastique autour duquel on enroule les lignes montées servant à ranger les lignes

²⁴ **Scion** : pointe de la canne

²⁵ **Amorcer** : action destinée à attirer les poissons notamment par le lancement d'amorce (boule de farines)

²⁶ **Vaseux** : contient de la vase (dépôt de terre et de particules organiques en décomposition)

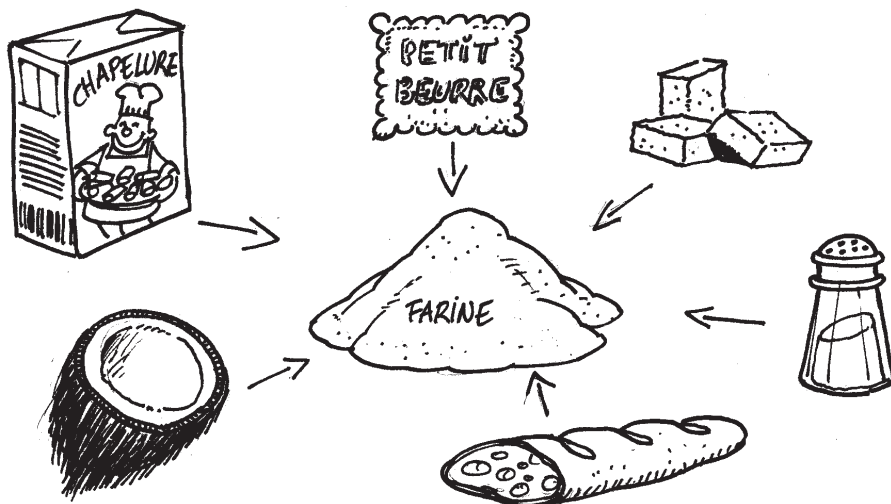
🔑 Troisième clé du succès : un bon amorçage

Amorcer, c'est lancer avec précision dans l'eau des boulettes contenant des ingrédients fort appréciés à proximité de ta ligne afin d'attirer un maximum de poissons sur ton coup de pêche.

Avec quoi amorcer ?

Différents ingrédients sont à ta disposition :

Tu trouveras facilement dans le commerce une série d'amorçages préparés. Ils sont faciles à utiliser mais ils reviennent un peu plus chers. Tu peux également réaliser ton amorçage toi-même. Cela n'est pas très compliqué et tu y trouveras certainement une forme d'amusement.



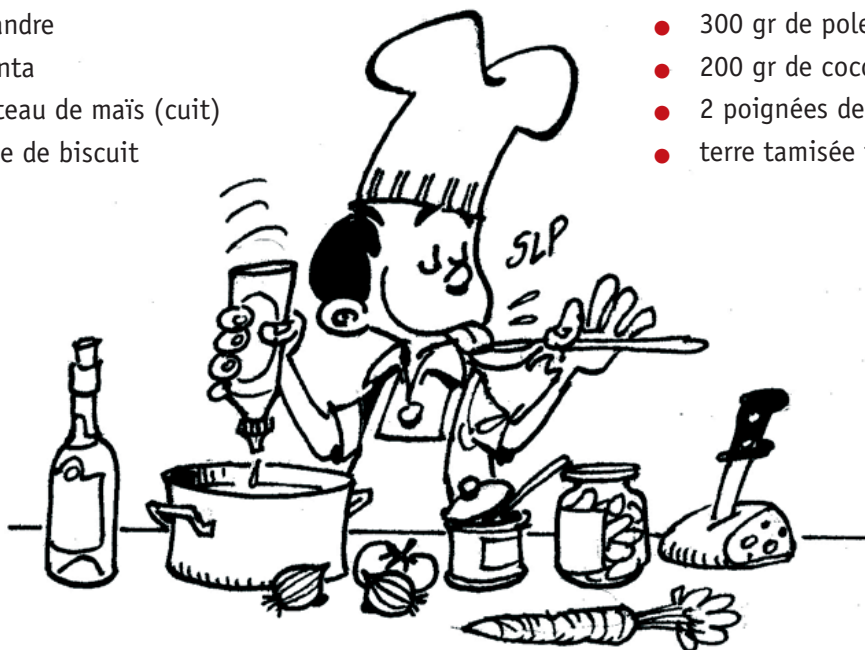
Comment préparer l'amorçage ?

Recette n°1

- 1 kg de chapelure brune
- 250 gr de farine de coco
- 200 gr de coriandre
- 250 gr de polenta
- 600 gr de tourteau de maïs (cuit)
- 500 gr de farine de biscuit

Recette n°2

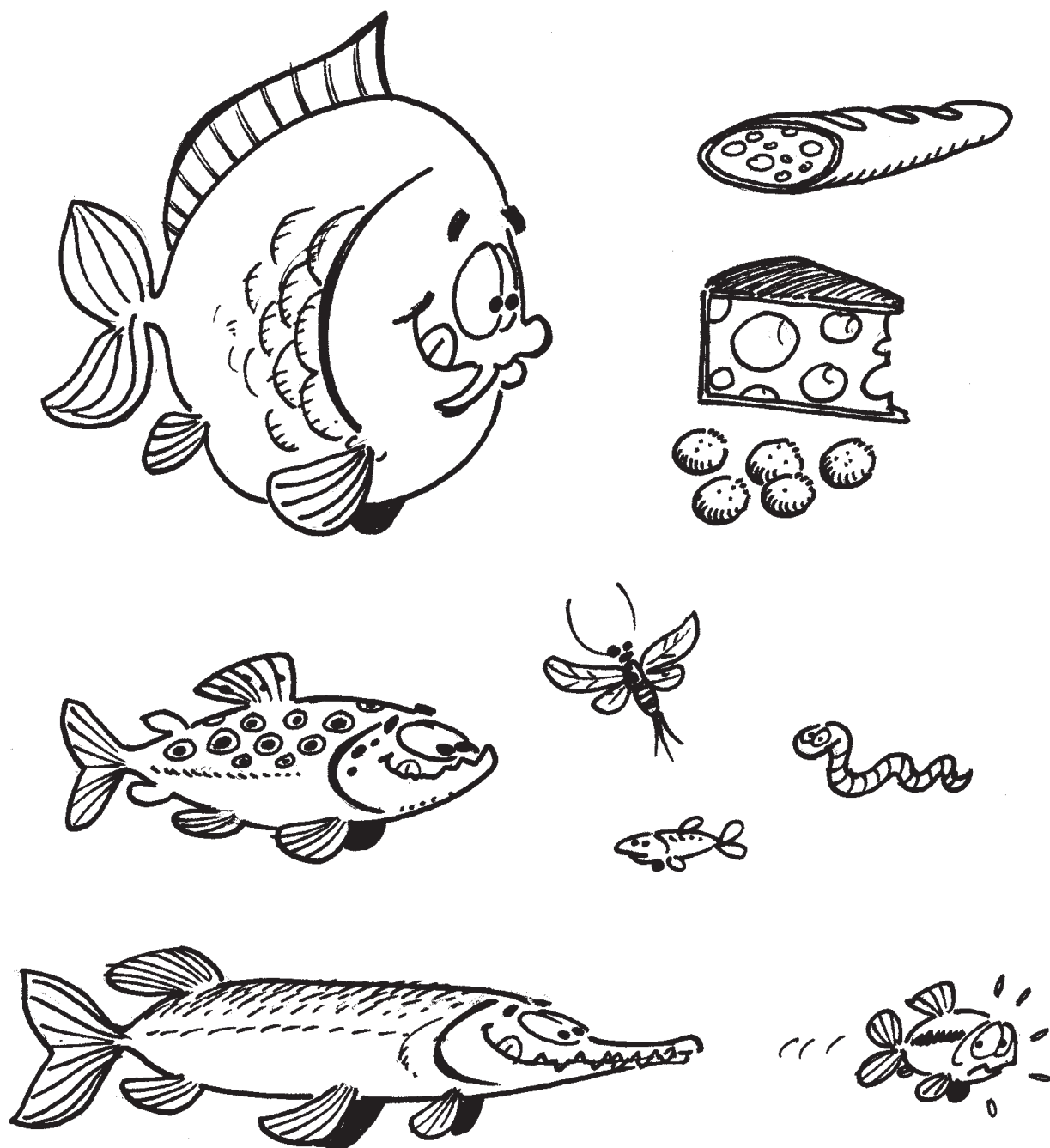
- 1 kg de chapelure claire
- 350 gr de farine de biscuit
- 300 gr de polenta
- 200 gr de coco
- 2 poignées de riz soufflé
- terre tamisée très finement



Les appâts

Pour qu'un poisson se décide à mordre à ta ligne, il faut évidemment garnir ton hameçon d'un appât appétissant (également appelé *esche*²⁷). Ce dernier est choisi suivant le type de poisson que tu désires pêcher.

Pour t'aider, voici une série d'appâts et les poissons concernés :



²⁷ *Esche* : Appât animal ou végétal fixé à l'hameçon pour attirer le poisson

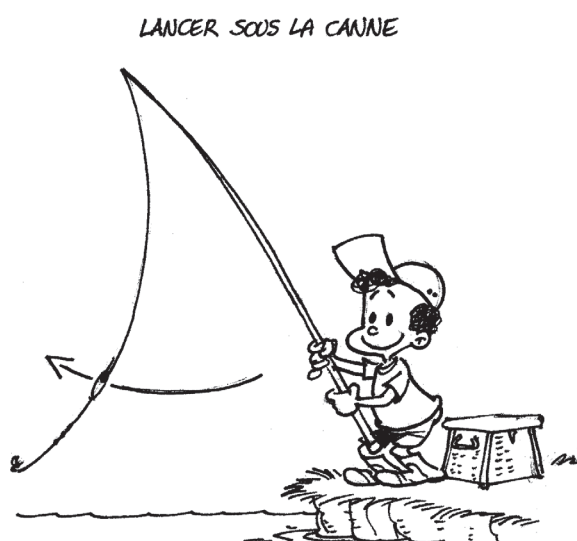
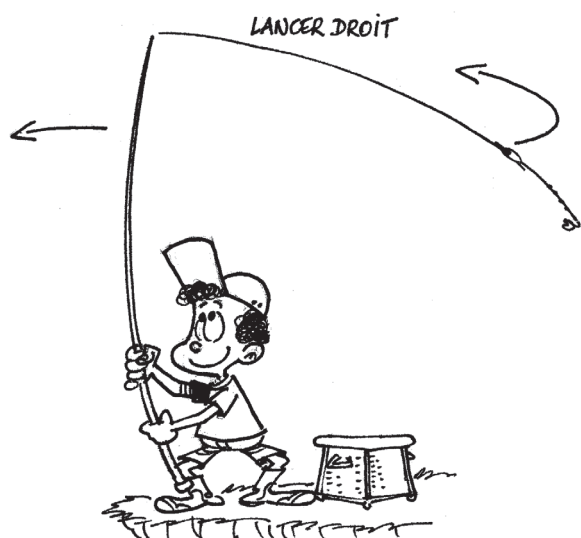
Tu peux mettre ta ligne à l'eau

Une fois ces différentes opérations terminées, ton coup amorcé, tu peux enfin te mettre en action de pêche.

Voici une série de gestes à maîtriser.

Le poser de ligne

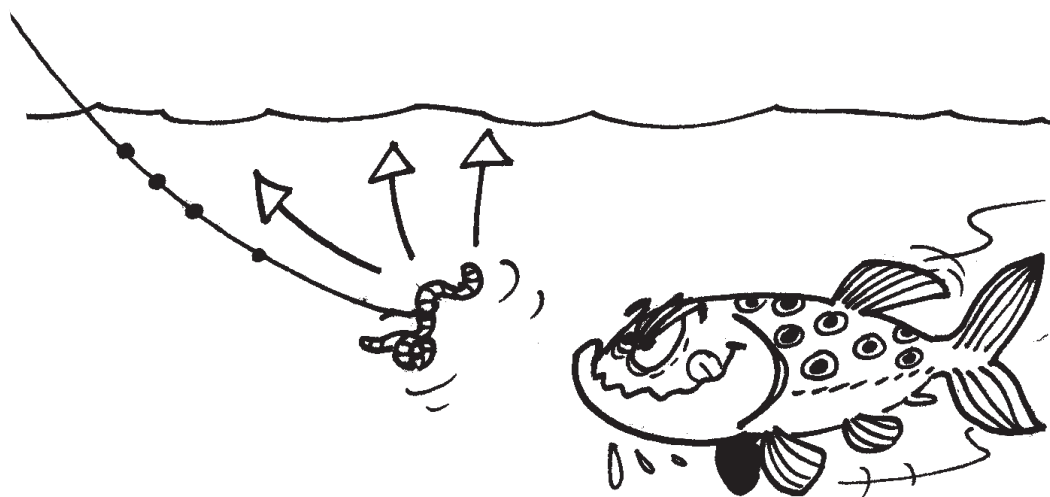
Le poser est l'action d'envoyer ta ligne dans l'eau à l'endroit voulu. Pour la pêche au coup, il existe deux méthodes :



L'aguichage

L'aguichage est l'action de provoquer l'attaque du poisson sur l'appât que tu lui présentes en lui donnant un léger mouvement.

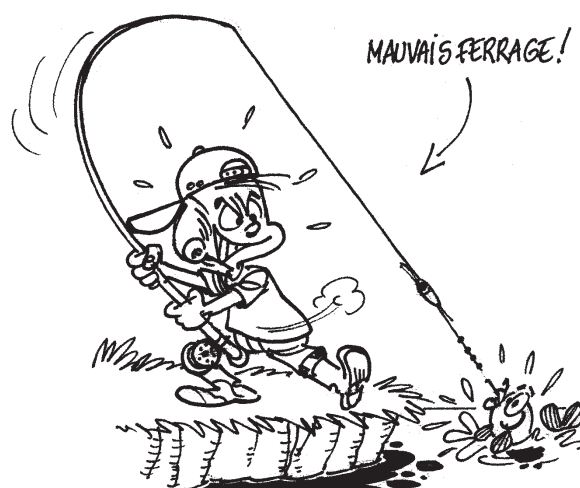
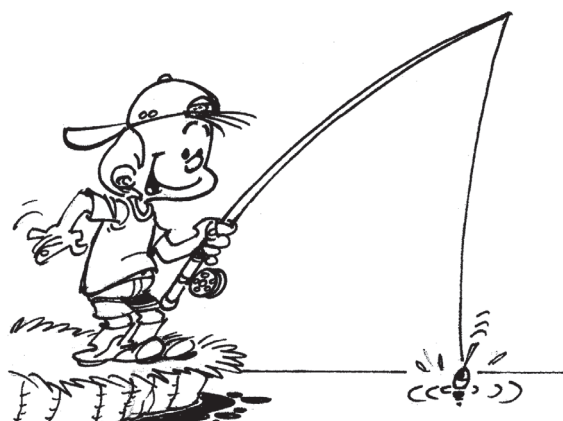
Cette technique est différente en eau courante (le courant met déjà l'appât en mouvement) et en eau calme.



La touche et le ferrage

La touche survient lorsqu'un poisson s'attaque à ton appât. Tu peux la visualiser grâce au mouvement de ton flotteur.

Le ferrage est un petit mouvement que tu vas donner à la canne pour enfoncer ton hameçon dans la bouche du poisson. Rappelle-toi que les poissons ont de petites bouches fines, il ne sert à rien de ferrer trop fort.



Manœuvre du poisson ferré et mise à l'épuisette

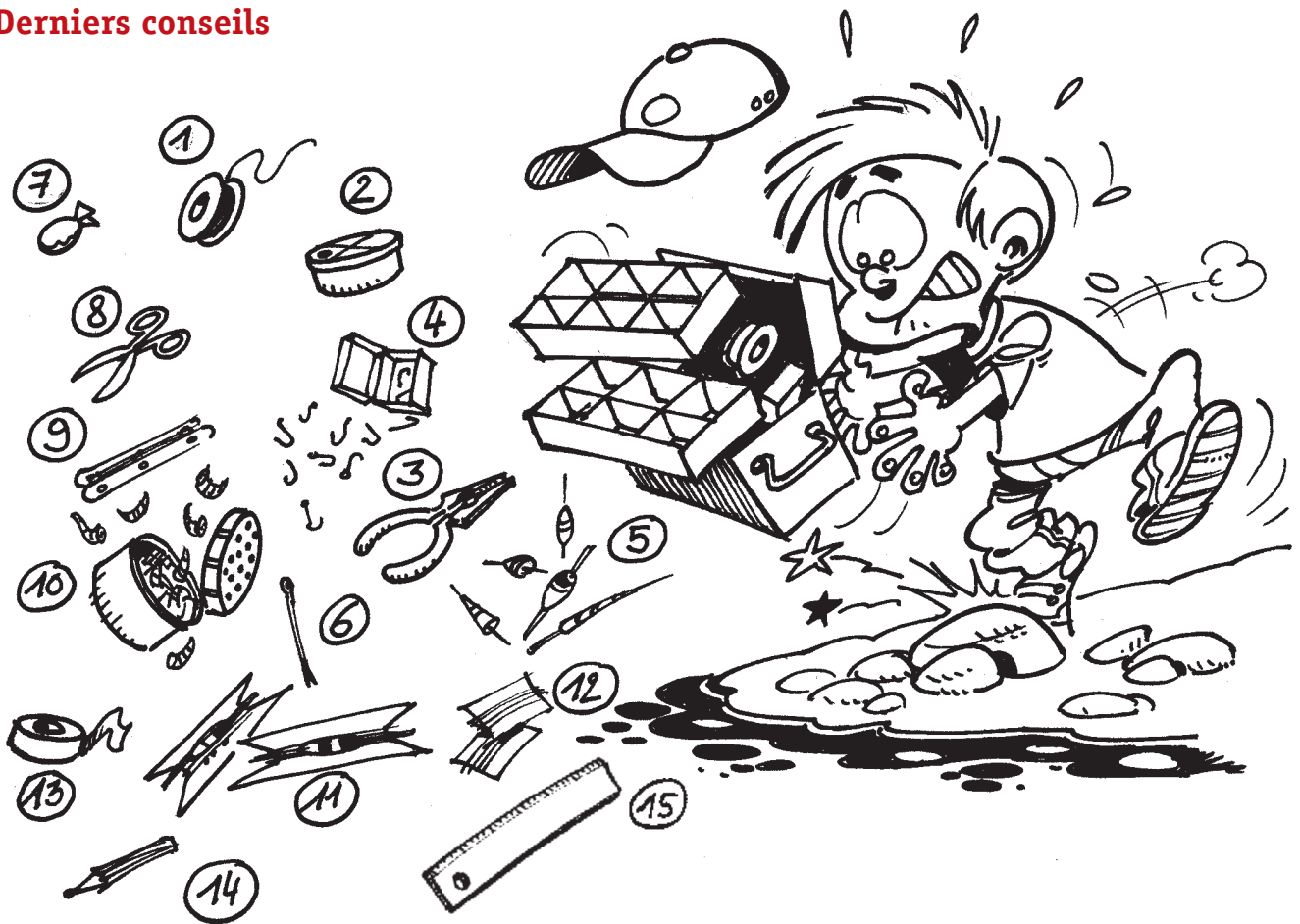
C'est avec douceur que tu vas décrocher le poisson en prenant soin de bien te mouiller les mains.

Tu peux également décrocher le poisson directement dans l'eau ou dans un bassin rempli d'eau.

Ce dernier est idéal pour identifier ta prise à ton aise après le décrochage. Il faut toujours relâcher le poisson qui n'est pas destiné à être mangé ou qui n'aurait pas la taille légale de capture.



Derniers conseils



Ta boîte de pêche doit toujours contenir le matériel suivant :

- 1 Une bobine de fil adapté au poisson recherché.
- 2 Une boîte de plombs.
- 3 Une pince pour fixer les plombs et pour écraser les arpillons.
- 4 Des hameçons adaptés au poisson recherché.
- 5 Des flotteurs de différents types.
- 6 Un petit dégorgeoir²⁸ adapté au poisson recherché.
- 7 Un plomb de sonde²⁹.
- 8 Une paire de ciseaux.
- 9 Un plioir.
- 10 Une boîte d'appâts.
- 11 Deux lignes montées.
- 12 Des bas de lignes.
- 13 Un rouleau de toile adhésive.
- 14 Un crayon.
- 15 Une latte ou règle graduée.

²⁸ **Dégorgeoir** : Petit outil permettant de faciliter le décrochage de l'hameçon de la bouche du poisson.

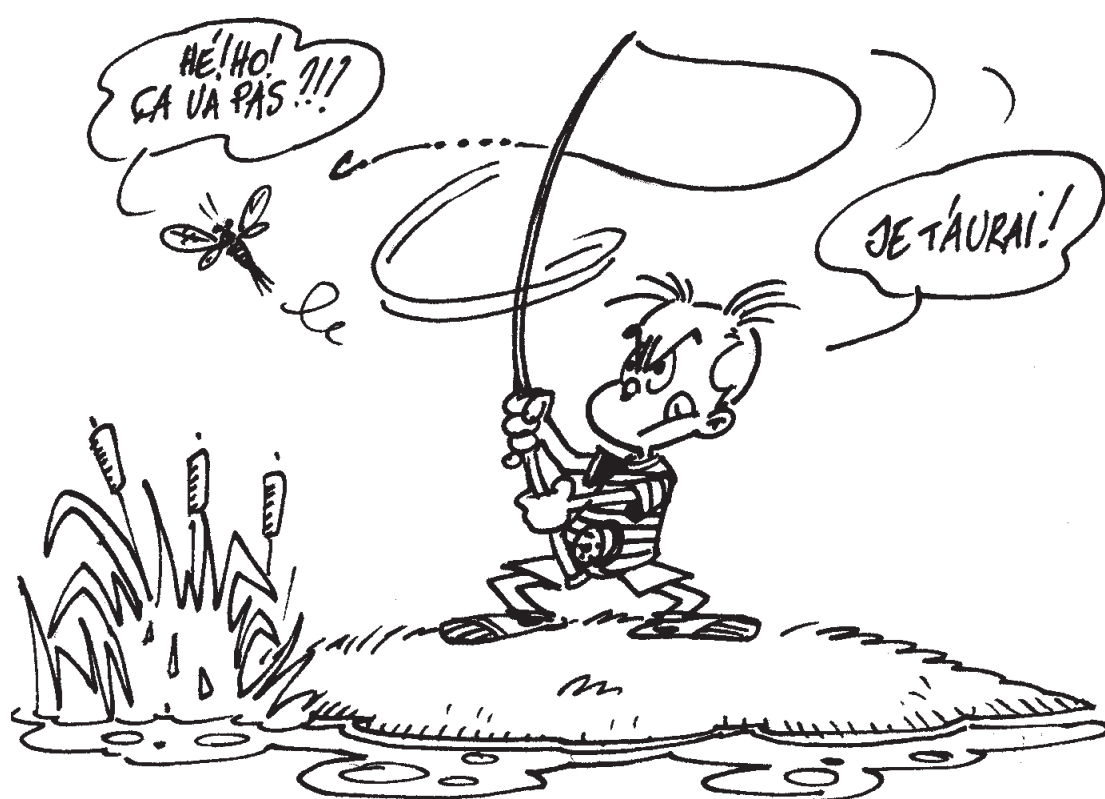
²⁹ **Plomb de sonde** : Plomb massif destiné à sonder le fond et le relief du coup d'un pêcheur.

La pêche à la mouche

Introduction

La pêche à la mouche est une technique tout à fait particulière qui consiste à "lancer" une imitation de mouche ou d'insecte aquatique sur l'eau. Pour cette technique, le pêcheur n'utilise pas de ligne classique, il utilise une ligne adaptée (soie) à une canne spécifique lui permettant de "lancer" ces mouches extrêmement légères.

A la base, cette technique vise à capturer les poissons dits "moucheurs" ou "gobeurs" tels que la truite, l'ombre et le chevesne. Toutefois, des variantes de cette technique permettent d'envisager la pêche de pratiquement tous les poissons (blancs, carnassiers...).



Le matériel

Le matériel utilisé pour cette technique est extrêmement spécifique.

Si tu désires te lancer dans cette technique de pêche, nous te conseillons de bien te renseigner auprès de ton moniteur pour choisir une canne qui te convient.

Les techniques de lancer

Une fois ta canne montée, il faut apprendre à lancer correctement. La meilleure façon d'apprendre, est de s'entraîner dans une prairie ou dans un jardin dégagé. Pour cela, place une cible à quelques mètres de toi (une veste, un cerceau) et essaye d'envoyer un petit bout de laine accroché à ton bas de ligne sur cette cible.

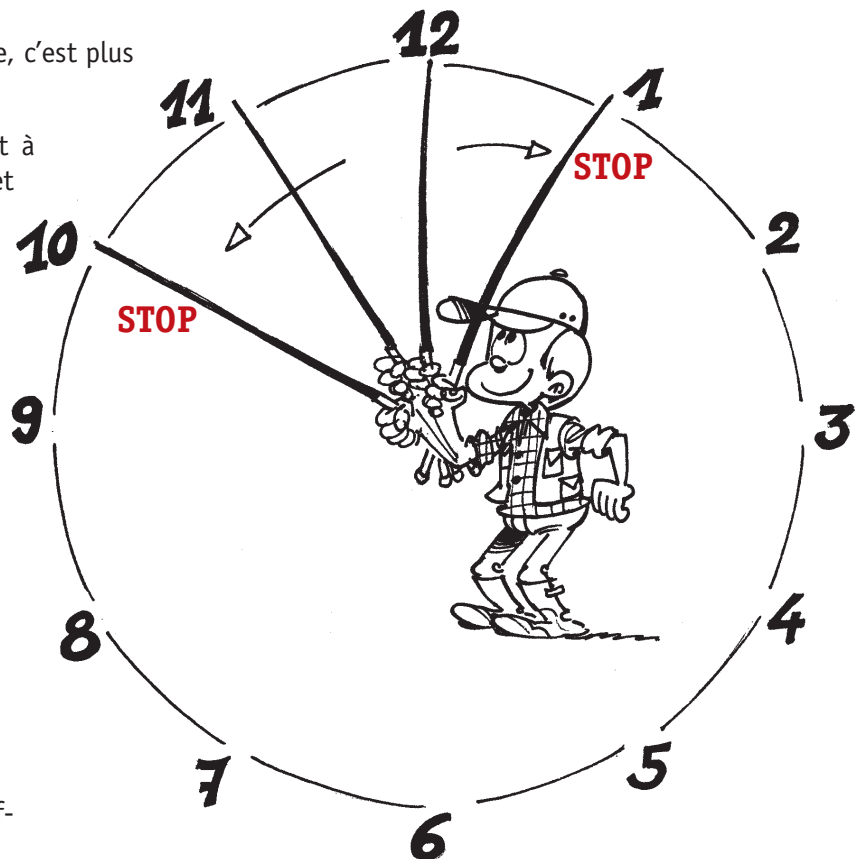
N'accroche pas encore d'hameçon à ta ligne, c'est plus prudent.

Le lancer à la mouche est un lancer tout à fait particulier qui semble compliqué et uniquement réservé aux pêcheurs les plus habiles. Avec de l'entraînement, tu vas très vite parvenir à placer ta mouche à l'endroit voulu.

Voici comment procéder :

Tiens ta canne de la main droite si tu es droitier. Garde bien le coude collé au corps. Imagine que tu es au centre d'une horloge et que ta canne représente la petite aiguille. Tu dois alors réaliser des mouvements d'avant en arrière en prenant soin de ne pas dépasser 10h devant et 1h derrière.

Le mouvement avant – arrière doit être le plus régulier possible. Fais également attention à bien étendre la ligne avant d'effectuer le mouvement de retour.



Le mieux est d'apprendre avec un moniteur qui peut te guider et corriger tes défauts au fur et à mesure de ton apprentissage.

En action de pêche, cela t'évitera de nombreux accrochages dans la végétation.

Les techniques de pêche

Il existe quatre variantes de pêche à la mouche :

La pêche en sèche : Cette technique consiste à tenter d'imiter un insecte sortant de l'eau. Elle sera la première à apprendre car elle te permettra de bien visualiser la touche et de ferrer au bon moment. Elle est principalement destinée au poisson gobeur comme la truite, l'ombre et le chevesne.

La pêche en noyée : Elle consiste à plonger une mouche, une imitation de larve d'insecte... dans la couche d'eau.

La pêche en nymphe : Elle consiste à présenter au poisson, dans la couche d'eau, une mouche ressemblant aux larves consommées par le poisson.

La pêche au streamer : On utilise ici des leurres³⁰ faisant intervenir l'agressivité de certains poissons.

³⁰ Leurre : Appât artificiel qui imite une proie.

La pêche au toc

Introduction

Cette technique vise principalement la truite et se pratique dans les eaux courantes de nos rivières.

D'autres poissons tels que le chevesne peuvent être capturés au moyen de cette technique.

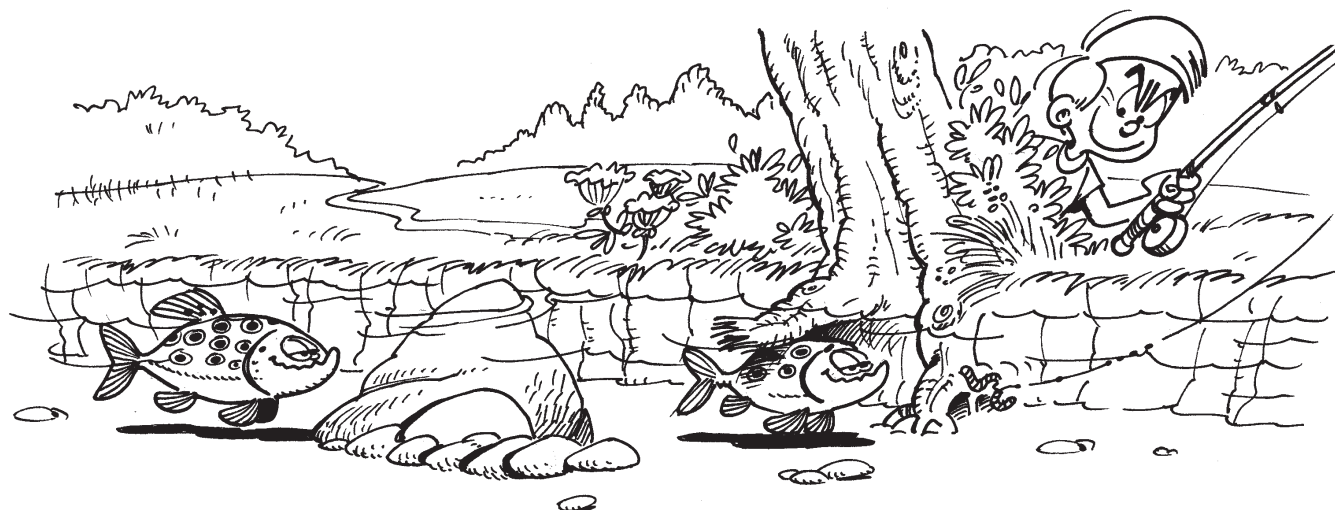
La pêche au "toc" consiste à présenter au poisson un appât de la manière la plus naturelle possible.

Cette technique tire son nom du fait que le pêcheur ressent un petit "toc" dans le fil qu'il tient dans la main lors d'une touche.

Le matériel

Le matériel pour la pêche au toc est assez différent de celui utilisé pour la pêche au coup.

La canne doit avoir une longueur comprise entre 3,50 m et 4,50 m et être assez rigide pour bien sentir la touche. Celle-ci est équipée d'un moulinet servant simplement de réserve de fil.



Technique

Il faut avant tout bien observer la rivière et repérer les cachettes (postes) capables d'abriter un poisson. Le dessin ci-dessus te montre deux postes, parmi d'autres, fréquemment occupés par des truites à la recherche de nourriture.

Une fois ton choix porté sur un poste, il faut laisser couler ton appât qui est emporté par le courant de façon à ce qu'il passe devant l'abri choisi. Tu dois rechercher les différents postes à truites en veillant à te déplacer avec discrétion (vibrations provoquées par les pas).

Les appâts

L'appât le plus souvent utilisé pour cette technique est le ver de terre mais tu peux également en utiliser bien d'autres. Citons simplement les vers de farine, les larves d'insectes...

La pêche au lancer

Introduction

Cette technique joue principalement sur l'agressivité des poissons carnassiers tels que la truite, la perche, le sandre et le brochet. Elle consiste à lancer un leurre qui s'anime lorsque la ligne est ramenée vers le pêcheur.

Le matériel

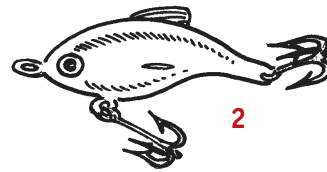
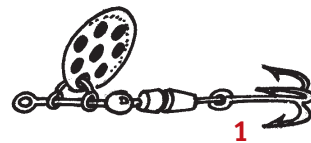
Le matériel utilisé pour cette technique est extrêmement simple. Une canne de moins de trois mètres équipée d'un moulinet au lancer, quelques leurres et c'est parti !

On distingue plusieurs types de leurres artificiels, les plus connus sont :

1. Cuillers à palette tournante
2. Poissons nageurs

Technique

La technique de base consiste à localiser les endroits propices au poisson et à y lancer le leurre. Ce dernier s'anime lors de la récupération de la ligne. Les mouvements et les vibrations du leurre excitent le poisson qui finit par l'attaquer.



Quelques techniques particulières

Nous t'avons présenté les techniques de base que tu vas apprendre à l'école de pêche. Il existe d'autres modes de pêche. Tu les découvriras peut-être un jour au cours de ton parcours de pêcheur. Certaines techniques s'adressent ou sont adaptées à un type de poisson plus particulier.

Certains pêcheurs pratiquent la pêche des carnassiers

Un carnassier est un poisson se nourrissant d'autres poissons.

C'est le cas du brochet, de la perche et du sandre principalement.

La pêche des carnassiers n'est pas vraiment une technique en soi, c'est plutôt un ensemble de techniques permettant d'attraper ce type de poissons (pêche à la cuiller, au leurre, au mort manié, au streamer...).



D'autres pratiquent la pêche de la carpe

La carpe étant l'un des plus gros poissons de nos eaux douces, elle attire³¹ toutes les convoitises. Se mesurer à ces monstres est un moment assez intense.

Cette technique proche de la pêche au coup demande également un matériel adapté étant donné le gabarit du poisson recherché. L'action de pêche est également fort différente des autres techniques. Beaucoup de choses se passent avant même de mettre la moindre ligne à l'eau : observation et étude du plan d'eau, préparation des appâts et encore l'amorçage plusieurs jours, voire plusieurs semaines à l'avance ! Une fois la ligne à l'eau, l'attente peut commencer. On réamorçe toutefois de temps à autre près de la ligne.

Le maître mot de cette technique est "patience". Il faut encore préciser que les carpistes (pêcheurs de carpes) utilisent du matériel spécifique pour protéger et relâcher soigneusement les poissons avec un maximum de chances de survie.



³¹ Attise : Du verbe attiser, exciter, donner envie.

Introduction

Comme tout sport, la pêche a des règles. Tu ne peux pas faire n'importe quoi n'importe où ! Voici donc le règlement de base de la pêche, il est valable partout en Région wallonne. Toutefois, il existe des règles par-

ticulières selon l'endroit où tu te trouves. Avant de partir pêcher, informe-toi bien auprès des pêcheurs, des gardes-pêche, s'il n'existe pas de règlement particulier à l'endroit où tu désires te rendre.

Les règles générales

► 1. Les cours d'eau en Région wallonne sont classés en deux catégories :

- Les cours d'eau non navigables.
- Les cours d'eau navigables ou flottables.

► 2. Pour pouvoir pêcher en rivière, sur un canal ou sur un lac et parfois même sur certains étangs, tu dois être obligatoirement en possession d'un permis de la Région wallonne.

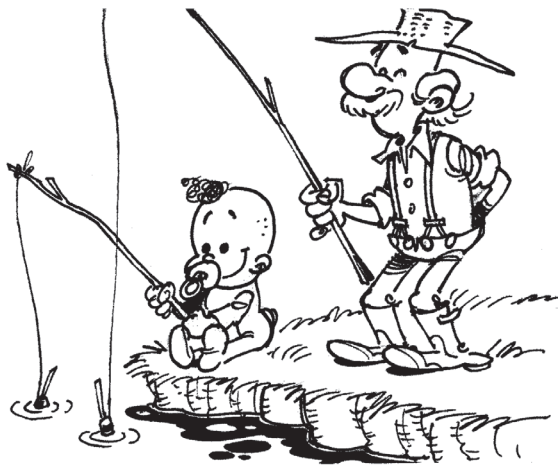
Il existe deux permis :

- Le permis A qui permet de pêcher du bord de l'eau.
- Le permis B qui permet de pêcher les pieds dans l'eau, sur un plancher de pêche ou en barque.

Attention : dans certaines rivières, il est interdit de pêcher les pieds dans l'eau, même si tu possèdes le permis B.

Pour pouvoir pêcher dans un cours d'eau non navigable, tu devras également être membre de la société à qui appartient le droit de pêche ou avoir l'autorisation du propriétaire du terrain bordant le cours d'eau.





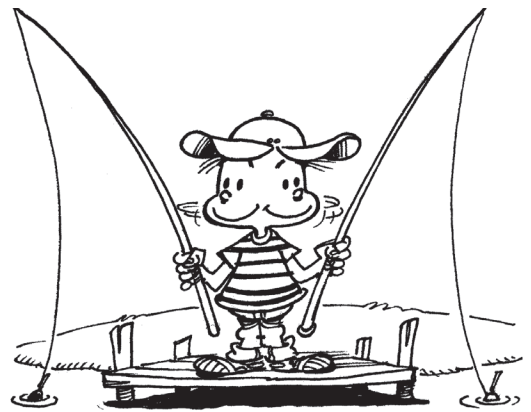
Actuellement, il existe une exception à cette règle !

Tu peux pêcher sans permis de la Région wallonne si les quatre conditions suivantes sont réunies :

- Tu dois avoir moins de 14 ans.
- Tu dois être accompagné d'un parent ou tuteur³² en possession du permis. Celui-ci ne peut s'occuper de plus de 4 enfants de moins de 14 ans.
- Tu ne peux pêcher qu'avec une seule canne munie d'un hameçon simple.
- Tu ne peux pêcher que les week-ends, jours fériés et les périodes de vacances scolaires.

- ▶ **3.** Muni de ton permis de la Région wallonne, tu peux utiliser jusqu'à deux cannes équipées chacune de maximum trois hameçons simples ou triples.

Tu peux également utiliser une épuisette pour sortir de l'eau le poisson pris à la ligne.



- ▶ **4.** Tu ne peux pas pêcher tous les poissons toute l'année, il existe des périodes de pêche pour les différentes sortes de poissons.

La truite fario et le corégone (poisson typique des lacs) ne peuvent être pêchés que du troisième samedi du mois de mars jusqu'au 30 septembre y compris.

En dehors de cette période, il est interdit de capturer ces espèces de poissons. S'il t'arrive d'en attraper, remets simplement le poisson à l'eau le plus délicatement possible.

Le brochet, la perche, le sandre et l'ombre ne peuvent être pêchés que du premier samedi de juin jusqu'au 31 décembre compris.

Pour les autres poissons, ils ne peuvent être pêchés que du premier samedi du mois de juin jusqu'au troisième samedi du mois de mars de l'année suivante.

³² Tuteur : Personne ayant la responsabilité, qui veille sur une autre personne.

- **5.** Attention, cela se complique un petit peu ! En dehors de la règle 4, tu ne peux pas pêcher n'importe quand suivant le type de cours d'eau. Il vaut mieux bien se renseigner pour chaque cours d'eau.

Pour les cours d'eau non navigables, tu peux y pêcher du troisième samedi de mars jusqu'au 30 septembre (comme la truite).

Pour les cours d'eau navigables, tu peux y pêcher du premier samedi de juin jusqu'au troisième samedi du mois de mars de l'année suivante.

En dehors de ces périodes, il est totalement interdit de pêcher.

Il existe encore une série de cas particuliers, notamment pour les cours d'eau mixtes³³ (salmonicole et cyprinicole), renseigne-toi bien auprès des gardes, des pêcheurs....

De plus, il est strictement interdit de pêcher à certains endroits, c'est le cas en aval des barrages et des vannes³⁴.... Ces endroits sont signalés par ce sigle :



- **6.** Certains poissons sont protégés et il est interdit de les pêcher, si tu en attrapes un par accident, remets-le délicatement mais rapidement à l'eau.

- La bouvière
- L'aspe
- La truite de mer
- La lotte de rivière
- Le saumon atlantique
- L'esturgeon
- La loche de rivière et d'étang
- Le flet
- La lamproie fluviatile et marine

- **7.** Des agents sont là pour vérifier que tu respectes bien les règles. Pour cela, ils peuvent te demander ton permis de pêche, vérifier les poissons que tu as capturés et vérifier ton matériel. Il s'agit des agents du Département de la Nature et des Forêts (DNF) du Service Public de Wallonie, des gardes-pêche particuliers, des agents de police...



Voilà !

Tu connais maintenant les bases du règlement sur la pêche, retiens bien les différentes règles afin de ne pas commettre d'infraction.

Renseigne-toi bien sur le cours d'eau dans lequel tu veux aller pêcher afin de connaître les règlements particuliers (dates d'ouverture, pêche interdite les pieds dans l'eau...).

Ces règles sont susceptibles de changer, informe-toi régulièrement auprès du garde-pêche !

³³ **Mixtes** : Cours d'eau salmonicole et cyprinicole.

³⁴ **Vannes** : Une vanne est un dispositif qui sert à contrôler le débit d'eau. Un robinet est un exemple simple de petite vanne.

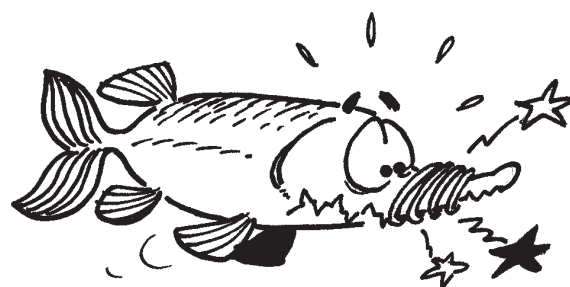
Je m'engage

En tant que pêcheur, tu as des droits mais aussi des devoirs, des règles à respecter.

Comme tu l'as appris, la pêche est soumise à un règlement. Ce règlement permet à tout le monde de profiter des joies de la rivière et protège celle-ci et ses habitants.



Outre les règles, n'oublie pas que la rivière ne t'appartient pas. Tu dois donc veiller à ne pas l'abîmer et ne pas la salir. Regarde où tu mets les pieds et ramasse toujours tes déchets, n'hésite pas à ramasser ceux des autres, une simple ligne oubliée au bord de l'eau peut faire des dégâts considérables à la faune.



Respecte les poissons, ce sont des êtres très fragiles et auxquels il faut faire attention. Pour cela, adapte ton matériel.

Charte du pêcheur respectueux

Durant un stage de pêche, le poisson capturé est souvent relâché. On appelle cela le "no-kill" qui signifie "ne pas tuer" en anglais. Cela consiste à remettre le poisson capturé à l'eau en lui laissant la vie sauve. En dehors de l'école de pêche, essaie de pratiquer le "no-kill" le plus régulièrement possible. Cela permet aux populations de poissons sauvages de se maintenir en équilibre dans la rivière et d'éviter de recourir systématiquement au repoissonnement³⁵.

Cela ne t'empêche pas de rapporter de temps en temps chez toi le produit de ta pêche pour le repas du soir. A toi de rester raisonnable et de préserver l'équilibre de la rivière, elle te le rendra bien !

Il est interdit de vendre le poisson que tu as pêché pour te faire de l'argent de poche.

Quelques conseils pratiques

- Utilise toujours des hameçons sans ardillon ou à ardillon écrasé. Sans ardillon, l'hameçon peut être retiré très facilement de la bouche du poisson sans déchirer la chair. C'est également plus facile à retirer de ton doigt ou du nez de ton moniteur!
- N'utilise pas de gros dégorgeoirs³⁶ qui blessent le poisson.
- N'essaye pas de retirer un hameçon avalé trop profondément, coupe le fil près de la bouche, la nature fera le reste.



- Le filet de ton époussette doit être doux et soyeux, afin d'éviter au poisson de se blesser en perdant notamment des écailles.
- Fais bien attention lorsque tu manipules le poisson (pour le décrocher) de bien te mouiller les mains. Sans cette précaution, tu risques d'abîmer le poisson en lui enlevant du corps son mucus protecteur. Sans son mucus, ce poisson est beaucoup plus sensible aux maladies et parasites. Le mieux est de décrocher le poisson dans l'eau ou dans la bassine d'eau préparée à tes côtés.
- Ne jette jamais un poisson dans l'eau, dépose-le, le plus délicatement possible et aide-le éventuellement à retrouver ses esprits en lui faisant faire des petits mouvements de va-et-vient dans l'eau, l'eau circulera dans ses branchies, et il reprendra vigueur.
- Une fois ta partie de pêche terminée, reprends avec toi tes déchets et tes vieilles lignes. Ne jette pas des appâts ou les restes de ton amorçage dans la rivière. Cette nourriture risque de pourrir et de polluer l'eau.

³⁵ **Rempoissonnement** : Activité visant à remettre des poissons dans les cours d'eau ou les étangs.

³⁶ **Dégorgoir** : Petit outil permettant de faciliter le décrochage de l'hameçon de la bouche du poisson.



- Lorsque tu te déplaces au bord de l'eau, fais attention à ne pas piétiner les herbiers pleins de vie, les gravières³⁷ servant pour la ponte et n'abîme pas les berges³⁸.
- Respecte également les autres animaux de la rivière ainsi que les autres usagers tels que les kayakistes³⁹, les promeneurs, les autres pêcheurs...
- Sois le moins bruyant possible. Evite d'emporter avec toi une radio.

Tu peux signer au bas de la page pour confirmer que tu t'engages à respecter ces quelques points en toutes circonstances.

C'est un contrat entre toi et la rivière !



Date :

Signature du pêcheur

.....

.....

³⁷ **Gravières** : Carrière d'où l'on extrait du gravier, par extension zone de gravier au sein de la rivière.

³⁸ **Berges** : Bords d'un cours d'eau ou d'une pièce d'eau fermée.

³⁹ **Kayakistes** : Usagers naviguant en kayak sur les cours d'eau.

Voilà, c'est terminé ...

Mais non, cela ne fait que commencer !

Si, à la fin de ce livre, tu as envie d'en savoir plus alors notre mission est réussie.

Dès que tu auras lu ce livre, prête-le à un ami ou range-le précieusement car il peut encore te servir. A tout moment, n'hésite pas à l'ouvrir afin de rechercher une information.

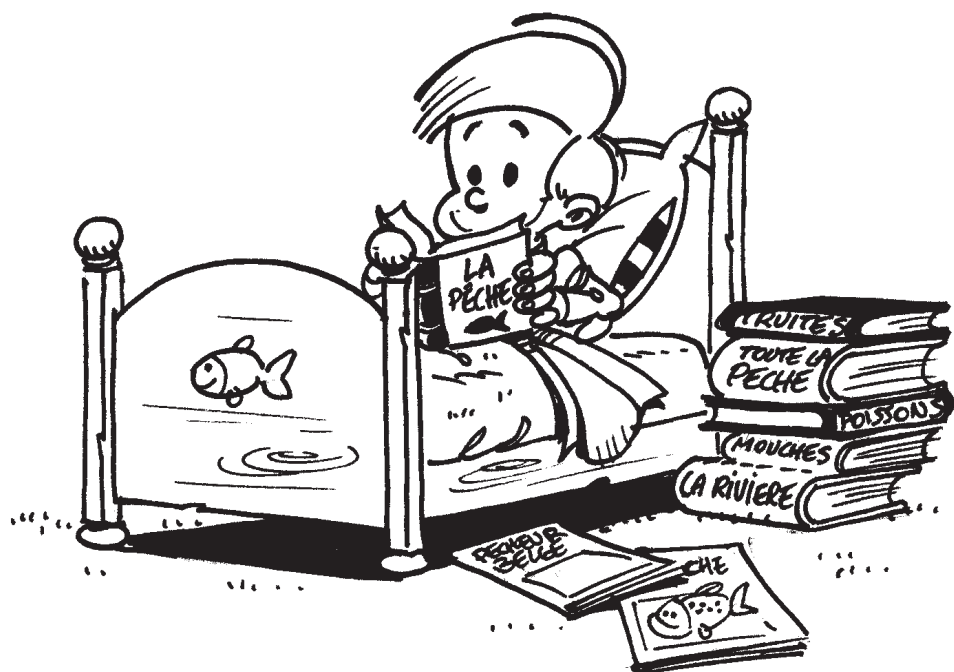
Il est important pour toi de continuer à t'instruire et à t'informer sur le sujet. En matière de pêche, il y a toujours des choses à apprendre et cela, même pour les meilleurs. Mieux tu comprendras la rivière et son fonctionnement, plus tu prendras du plaisir à chacune de tes sorties et cela même si tu rentres bredouille. Un des aspects de la pêche n'est-il pas de "rencontrer" la nature et d'avoir un contact particulier avec elle ?

Le simple fait de voir un martin-pêcheur plonger pour attraper un petit poisson, de voir une truite sauter ou simplement de découvrir la rivière, rend une sortie de pêche inoubliable.

N'hésite pas à t'inscrire dans un groupement de pêcheurs de la région et à participer à leurs activités. Tu y apprendras certainement encore une foule de choses !

C'est ici que nous te laissons continuer ton parcours, garde toujours en tête qu'il est important pour le pêcheur de posséder une bonne connaissance et un profond respect du milieu naturel et de l'ensemble des êtres vivants qui nous entourent.

Peut-être un jour à ton tour tu auras la chance d'aider de jeunes pêcheurs dans leurs premiers pas !



Clé de détermination

Comment fonctionne la clé de détermination ?

- Place-toi sur la case "départ".
- Observe bien le poisson que tu désires reconnaître et compare ses caractéristiques à celles des dessins qui te sont présentés.
- Avance dans la clé pas à pas, jusqu'à trouver le poisson que tu recherches.
- N'essaie jamais d'identifier un poisson directement avec les dessins.
- Il est important de bien suivre la clé étape après étape.



**POISSON TRÈS ALLONGÉ
(COMME UN SERPENT)**

POISSON D'UNE AUTRE FORME

NAGEOIRE ADIPEUSE



DOUBLE NAGEOIRE DORSALE



SALMONIDÉS

TRUITE FARIO *Robe à points rouges et noirs*

TRUITE ARC-EN-CIEL *Bande rose irisée*

OMBRE *Petite bouche* *Nageoire dorsale en forme de drapeau (haute et bariolée)*

TRUITE DE MER *Robe argentée à points noirs en forme de croix*

SAUMON ATLANTIQUE *Nageoire caudale échancrée*

PERCIDÉS

PERCHE *Tache noire*

SANDRE *Pas de tache noire*

GRÉMILLE *Nageoires dorsales jointives*



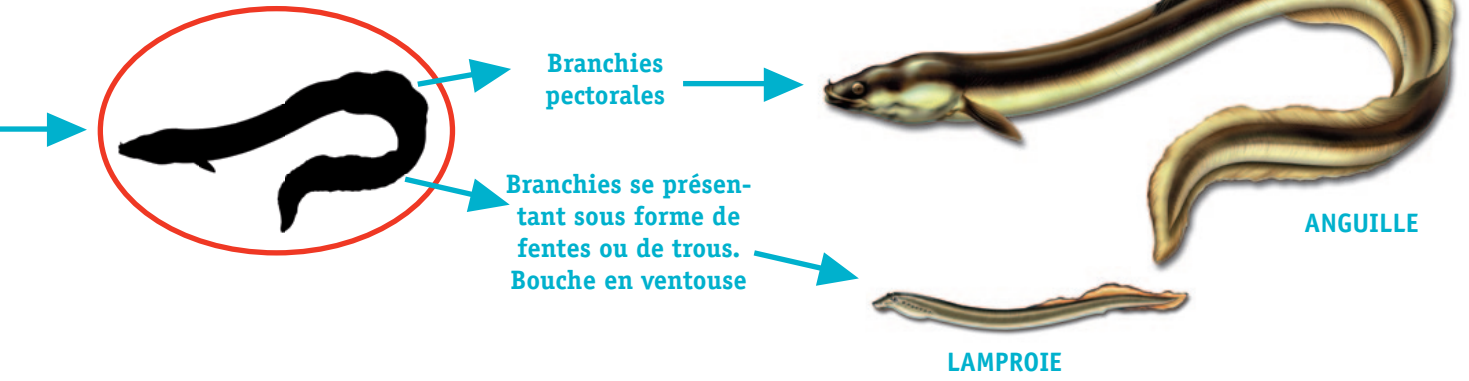
AUTRES

ÉPINOCHÉ

PERCHE SOLEIL

CHABOT

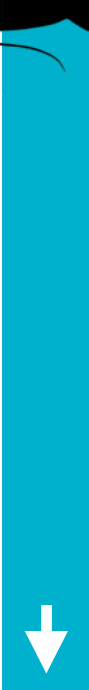
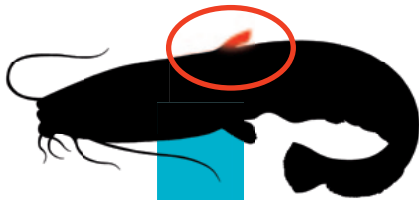
Clé de détermination



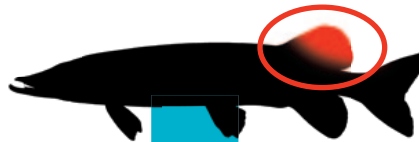
(VOIR LA SUITE PAGES SUIVANTES)

Clé de détermination

PETITE
NAGEOIRE
DORSALE

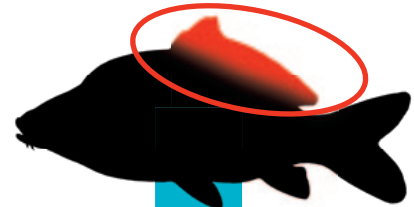


NAGEOIRE DORSALE
EN ARRIERE



BROCHET

LONGUE
NAGEOIRE
DORSALE

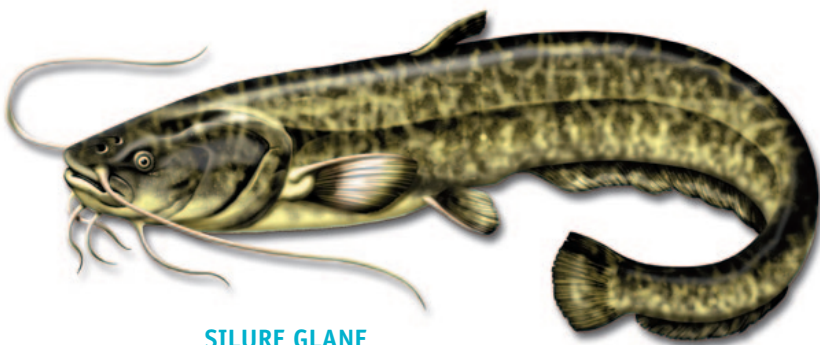


CYPRINIDÉS

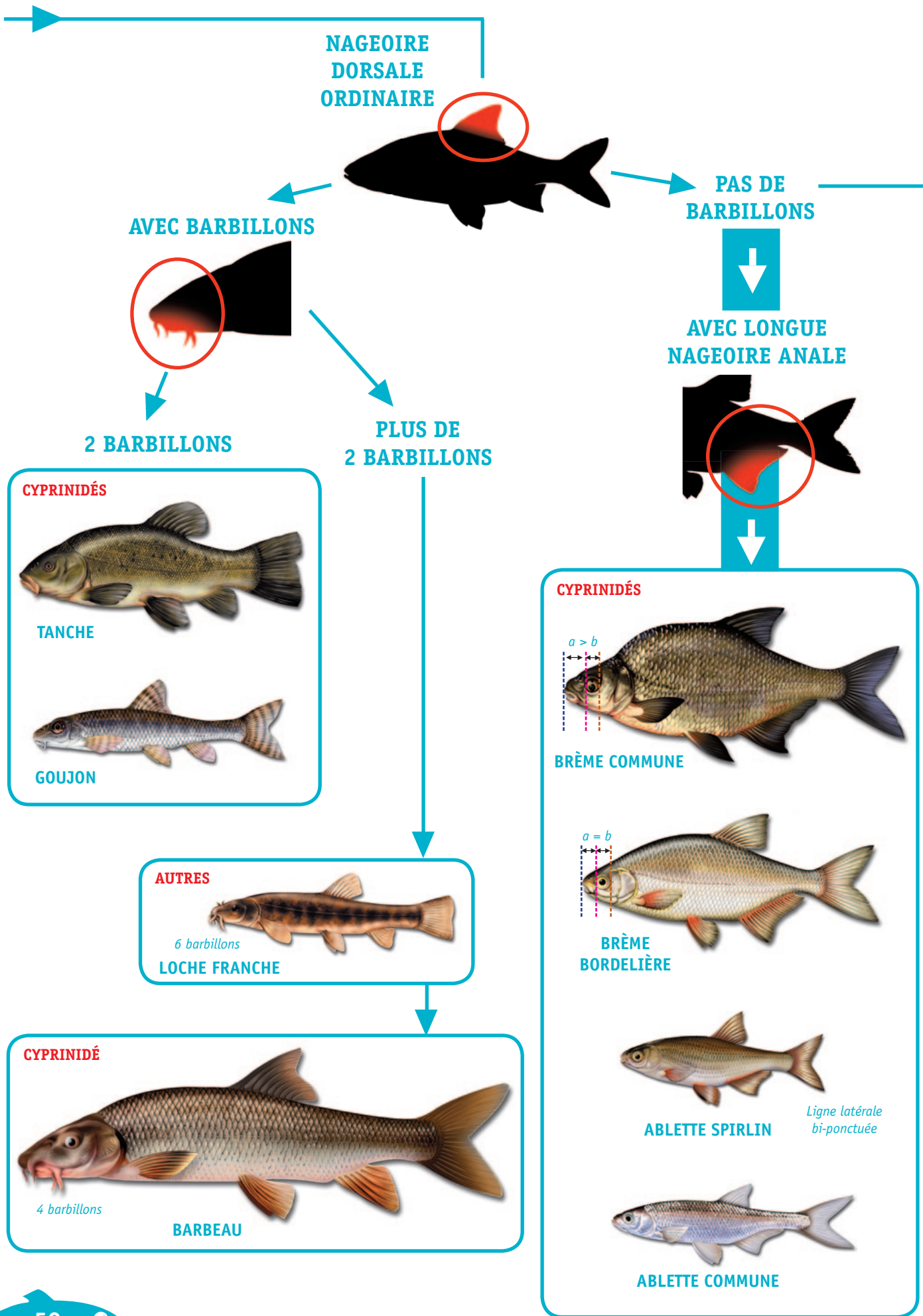
CARPE
Possède des barbillons

CARASSIN

BOUVIÈRE



SILURE GLANE



NAGEOIRE ANALE ORDINAIRE



OEIL COLORÉ
(ORANGE OU ROUGE)

OEIL "NORMAL"



ÉCAILLES BIEN
MARQUÉES

ÉCAILLES PEU
VISIBLES

ÉCAILLES
FINES

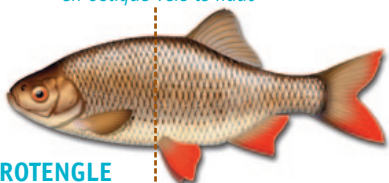
CYPRINIDÉS

*Dorsale au même niveau
que ventrales*



GARDON

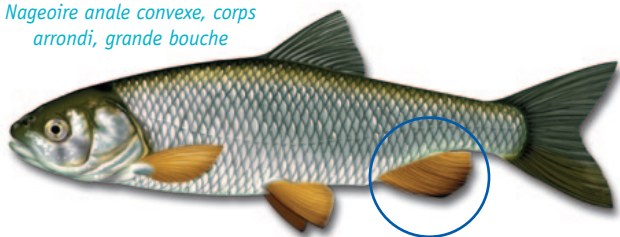
*Dorsale en arrière, bouche
en oblique vers le haut*



ROTENGLÉ

CYPRINIDÉ

*Nageoire anale convexe, corps
arrondi, grande bouche*



CHEVAÎNE ou CHEVESNE



VAIRON **CYPRINIDÉ**

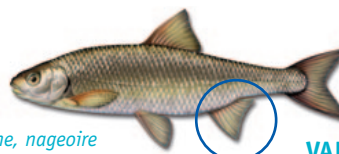
CYPRINIDÉS

Possède un "museau"



HOTU

*Bouche moyenne, nageoire
anale concave*



VANDOISE

Grande bouche



IDE MÉLANOTE

*Grande bouche, mâchoire
inférieure plus grande
que la supérieure*



ASPE

Adresses et informations utiles

Maison wallonne de la pêche asbl

Rue Lucien Namêche 10

5000 NAMUR

Tel. 081/41 15 70

E-mail : info@maisondelapeche.be

www.maisondelapeche.be

www.ecolesdepeche.be

www.stagesdepeche.be (Inscription aux stages organisés en Wallonie)

www.permisdepeche.be (Achat en ligne du permis de pêche wallon)

Département de la Nature et des Forêts

Direction de la chasse et de la pêche

Avenue Prince de Liège, 15

5100 JAMBES

Tél. 081/33 58 50

<http://environnement.wallonie.be>

Service de la pêche

Avenue Prince de Liège, 15

5100 JAMBES

Tél. 081/33 59 00

Téléphone vert

Numéro gratuit : 0800/11 901

S.O.S. Environnement-Nature

Tél. 070/23 30 01

Remerciements

Le G.T.F.H., Groupe de Travail pour la Formation Halieutique a été constitué en 2001, à l'initiative du Fonds Piscicole de Wallonie. Ce groupe, composé de scientifiques, de membres du Fonds Piscicole de Wallonie et de personnes reconnues pour leur expérience en matière de formation halieutique, a reçu pour mission de développer des outils permettant de pérenniser la pratique de la pêche par la formation des jeunes au travers de structures spécialement adaptées. Le groupe s'est donc très logiquement investi dans la rédaction de ce "Premier livre de pêche".

Les membres du G.T.F.H. tiennent à remercier en particulier la Maison wallonne de la Pêche pour son travail de relecture des contributions des uns et des autres à cet ouvrage, ainsi que les services de la D.G.A.R.N.E. qui ont assuré sa mise en page et sa reproduction. Ces remerciements s'adressent également à Monsieur Bouharmont pour les nombreux dessins qui illustrent ce "Premier livre de pêche", à Monsieur Cambier, ancien comptable du Fonds piscicole, pour la mise en couleur du dessin de couverture, ainsi qu'aux élèves et enseignants du collège Saint-Augustin à Enghien qui ont collaboré à la réalisation du projet. Enfin, les membres du G.T.F.H. témoignent de leur reconnaissance au comité central du Fonds piscicole pour la confiance et le soutien que celui-ci leur a apporté.



Illustrations de Julien BOUHARMONT (Mise en couleur de l'illustration de couverture : Jean-Marie CAMBIER), P. DUNBAR (illustrations des poissons de la clé de détermination). Mise en page, graphisme : Dominique DUBOIS.

Mon premier livre de pêche est un ouvrage destiné aux enfants qui souhaitent s'initier à la pêche. Au fil des pages, ils découvrent les milieux aquatiques, les plantes et les animaux qui y sont associés, les poissons ainsi que les techniques de pêche existantes. Ce livre est aussi un recueil de conseils d'instructeurs chevronnés qui aideront les jeunes à découvrir la pêche dans toute sa diversité avec l'aide des formateurs de pêche agréés de Wallonie.

SPW | Éditions, OUTILS PÉDAGOGIQUES

Brochure gratuite, imprimée sur papier recyclé.
Dépôt légal : D/2012/11802/50

Éditeur responsable : Claude DELBEUCK, DGARNE,
15 Avenue Prince de Liège - 5100 Jambes

N° vert de la WALLONIE : 0800 11 901
www.wallonie.be